La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 12 OCTOBRE 1960 | No 46

HORIZONS

Le système des Comtés ce n'est pas pour nous !

Les 20 et 21 février 1957, l'ACFA tenait un Congrès provincial. Au cours de ces Assises, les congressistes s'étaient ouvertement prononcés contre la Loi des Comtés, d'après laquelle les affaires municipales et les affaires scolaires d'un même District tombent sous une seule administration.

Depuis la mise en vigueur de cette Loi, quatorze Districts s'en sont prévalus pour fusionner ainsi leurs Conseils municipaux et leurs Commissions scolaires. A remarquer cependant que dans ces quatorze Comtés, un seul, celui de Grande-Prairie, compte un groupe assez imposant de Catholiques.

Lorsque la loi des Comtés a été discutée et adoptée par l'Assemblée Législative, il avait été bien stipulé que l'application de cette loi ne serait pas imposée de force, sans l'assentiment des parties intéressées. Or, **l'Edmonton Journal** de vendredi dernier annonçait que le cabinet provincial avait voté un Acte-en-conseil établissant des Comtés à Smoky-Lake et à Lacombe, sur la demande des seuls Conseils municipaux et malgré l'opposition des Commissions scolaires de ces deux Districts. Il n'est donc pas exagéré d'en conclure que le Gouvernement cherche à imposer des Comtés, sans se faire scrupule d'ignorer à-peu-près complètement l'opposition.

Depuis le printemps dernier, les municipalités du District de Sturgeon réclament l'établissement d'un Comté dans ce District. A venir jusqu'à récemment, Sturgeon comptait environ 50% de Catholiques, en grande majorité canadiens-français. Malgré le transfert de Vimy au District de Westlock, il reste tout de même dans Sturgeon un grand nombre de Catholiques, puisque Legal, Morinville, Lamoureux, Mearns et la municipalité rurale de Saint-Albert en font partie. Ce projet d'un Comté doit donc intéresser au plus haut point bon nombre de nos lecteurs.

Durant ces dernières semaines, les Catholiques du District ont déjà tenu trois Assemblées, ils y ont enregistré un vote contre ce projet et ils ont fait connaître au Gouvernement leur opposition. D'autres Assemblées du même genre doivent se tenir sous peu dans d'autres centres; il faudrait que tous nos Catholiques y prennent une part active, sans se laisser décourager par ce qui s'est produit dans Smoky-Lake et dans Lacombe. Seule une lutte concertée et soutenue apportera la victoire.

Il se peut que le système des Comtés présente certains avantages administratifs. Mais il a le grand désavantage d'enlever aux parents le peu de contrôle qu'il leur reste sur l'Education de leurs enfants. Voici comment: ce contrôle des parents s'exerce ordinairement par l'intermédiaire des Commissaires d'école. Or, dans un Comté l'on élit sept conseillers et après avoir été élus, ces sept se partagent entre eux les différentes responsabilités; les uns s'occuperont des affaires municipales, les autres des affaires scolaires. Donc, au moment du vote, les électeurs ne savent nullement quel domaine sera confié aux candidats de leur choix. Moi, je vote pour Monsieur Lamoureux, parce que je suis convaincu qu'il a toutes les connaissances nécessaires pour gérer les écoles du District. Or, voici que dans le Conseil du Comté Monsieur Lamoureux est chargé d'administrer les chemins, les aqueducs et les égouts, alors que les écoles sont confiées à Monsieur O'Neilsky, en qui je n'ai pas confiance et sur qui je n'ai aucune influence. Ce même O'Neilsky n'a d'ailleurs aucun compte à me rendre de son administration.

Voilà pourquoi le système des Comtés tel qu'il se présente en Alberta, ce n'est pas pour nous, Catholiques et Canadiens français.

J.P.

Regard rétrospectif sur le Congrès de Munich

Du 31 juillet au 4 août dernier se déroulait à Munich le 37ème Congrès eucharistique international. Les circonstances ne nous avaient pas permis alors d'attirer l'attention de nos lecteurs sur cet événement capital pour le monde entier. Ce n'est pas en vain que 800,000 fidèles, venus de toutes les parties du monde libre, se sont groupés pour prier ensemble le Dieu de l'Eucharistie: il n'y a aucun doute que les prières faites à Munich ont été autrement plus efficaces pour le maintien de la paix dans le monde que l'Assemblée générale des Nations-Unies qui se tient actuellement à New-York.

Ce Congrès de Munich a eu un succès sans précédant. Les journaux catholiques nous en ont fait part, les autres journaux étant alors trop occupés à nous raconter les crises hystériques de Fidel Castro et de Lumumba.

De tous les raportages qui nous sont parvenus, deux points nous ont particulièrement impressionnés. Le premier, ce fut la discrétion qui a entouré les persécutions dont souffre actuellement l'Eglise dans nombre de pays. L'occasion aurait été belle d'y organiser des manifestations spectaculaires; de dénoncer avec violence les injustices qui s'abattent sans cesse sur nos coreligionnaires; d'implorer auprès du Tout-puissant que des foudres vengeresses s'abattent sur les auteurs de ces injustices. Rien de tous cela à Munich. Aujourd'hui, comme aux premiers jours de la chrétienté, c'est par la prière que l'Eglise lutte contre ses ennemis. Et l'Histoire prouve que c'est encore là l'arme la plus puissante qui soit.

Un autre fait intéressant, ce fut la présence de plusieurs dignitaires protestants. Il n'y a aucun doute que chez bon nombre de protestants se fait sentir actuellement la nostalgie de la Maison du Père. Sans vouloir tomber dans un optimisme euphorique il est bien permis de voir dans cette présence, la manifestation d'un climat tout-à-fait favorable au succès du prochain Concile oecuménique.

J.P.



M. Douglas Hyde

M. Douglas Hyde à Edmonton, le 24 octobre

Le communisme menace le monde entier. Comment réussit-il à s'infiltrer partout? Voilà ce que nous apprendrons de la bouche d'un ex-communiste, lundi le 24 octobre, à 8h.30 p.m., alors que M. Douglas Hyde fera d'importantes déclarations sous le titre: Communist Global Strategy. Cette causerie sera donnée à l'Auditorium du Jubilé, sous les auspices de la Catholic Women's League et du Catholic Information Centre d'Edmonton.

A 17 ans, M. Hyde était membre du parti communiste anglais, il y remplit successivement diverses charges importantes, jusqu'à celle de News Editor du journal communiste 'London Daily Worker".

Depuis sa conversion au catholicisme, M. Hyde s'est donné pour mission de révéler au monde les dessous de la propagande communiste; c'est ainsi qu'il parcourt quelque 65,000 milles par année.

Douglas Hyde est aussi un écrivain réputé: plus d'un million de lecteurs ont lu son livre I Believed, et ses autres écrits rejoignent également un très vaste public.

La semaine A Ottawa

Le problème du chômage a été au centre de l'attention non seulement du gouvernement, mais encore des Canadiens d'un océan à l'autre. Il semble que le premier ministre est réellement décidé à prendre des mesures énergiques pour combattre l'augmentation du nombre des sans-travail.

M. Diefenbaker, qui avait dû s'absenter de la capitale et qui a manqué le discours de M. Macmillan à l'ONU à cause de l'aggravation de l'état de santé de sa mère, rentra précipitamment dans la capitale pour mettre au point le programme de choc qui doit ramener la situation à la normale. Les détails de ce plan n'ont pas encore été divulgués, mais d'après des milieux généralement bien informés, il s'agirait d'un certain nombre de travaux intéressant pour plusieurs. En tous cas, il est bien entendu que le premier ministre maintiendra des contacts étroits avec les différentes personnes tout particulièrement intéressées à la situation de l'emploi au Canada.

* * *

On a prêté une grande attention à Ottawa aux déclarations faites par M. Butler, ancien président du parti démocratique des Etats-Unis, et par le sénateur Morton, républicain, à la suite des questions posées sur l'avenir des relations canado-américaines. Que se passerait-il, fut la question, si le Canada adoptait une attitude plus neutre? Doit-on envisager une tension entre les deux pays? Pour le sénateur Morton, une telle éventualité n'entraînerait pas l'animosité de la part des Etats-Unis, mais certainement beau-

(suite à la page 8)



Geste symbolique qui ne symbolise rien. — Lorsqu'un homme normal fume le calumet de paix, il veut signifier son ardent désir d'établir des relations amicales avec les autres nations. Lorsque Khrouchtchev fume le calumet de paix, cela ne veut absolument rien dire. Cette photographie n'a d'ailleurs rien d'officiel puisqu'elle a été prise dans un magasin d'antiquités.

La Chambre de commerce du Canada est en faveur d'un drapeau distinctif

Calgary. — Le Bureau de la Chambre du Canada a fortement appuyé le projet de donner au pays son drapeau distinctif.

Le Comité exécutif avait recommandé que les déclarations de la Chambre à ce sujet soit retardées, parce que la requête avait été présentée au parlement et au gouvernement.

Cependant, et à l'unanimité semble-t-il, le Bureau a rejeté cette recommandation à la suite d'opinions, vigoureuses exprimées par plusieurs Chambres de commerce.

Un porte-parole de Sarnia a déclaré qu'il fallait garder cette attitude jusqu'à ce que le Canada ait son drapeau distinctif.

La Chambre de Regina a approuvé cette proposition, et la Chambre de St-Boniface l'a secondée. La proposition se méritait aussi l'appui de la Chambre de Victoria, et aucune organisation présente ne s'y est opposée.

HYMNE NATIONAL

De plus, le Bureau a outrepassé une recommandation du Comité exécutif relatif au délai d'une requête réclamant l'adoption par le fédéral d'une version approuvée et officielle de "O Canada" comme hymne national.

Le Comité exécutif a recommandé que l'on retarde la requête parce qu'elle avait été présentée au gouvernement, mais, peu avant minuit, le Bureau décidait de passer outre à la recommandation.

Le Bureau a même rétabli, malgré une recommandation de l'exécutif, un projet visant à faire de la Chambre la championne et gardienne de l'observance de la Fête de la Confédération.

Les discussions sur le drapeau, l'hymne national et l'observance du 1er juillet se sont déroulées en fin d'après-midi. Les sessions du Bureau, composé de 50 représentants des Chambres de commerce et des Boards of Trade d'un bout à l'autre du pays ont permis à tous les délégués d'y prendre part, bien que le droit de vote ne fut réservé qu'aux représentants seulement; les décisions qu'ils prendront seront soumises à l'approbation finale lors de la session plénière.

L'UNESCO ne compte guère sur le Canada français pour l'enseignement au Congo

Léopoldville. — Il semble bien que les autorités congolaises ainsi que les experts de l'Unesco envoyés au Congo ex-belge ne comptent guère sur la contribution du Canada français à l'oeuvre immense de réorganisation de l'enseignement dans ce pays.

Dans une interview qu'il accordait à un représentant de la "Canadian Press', M. Edmond Sylvain, universitaire et diplomate haïtien, chargé par l'ONU de tous les problèmes de l'éducation au Congo, a déclaré qu'il n'attend que bien peu de professeurs ou d'instituteurs du Canada français.

"J'en suis sincèrement désolé mais je ne crois pas que nous puissions compter beaucoup sur le Canada français" a dit M. Sylvain. On sait que l'Unesco a lancé récemment un appel dans le monde entier pour obtenir la venue au Congo de milliers d'instituteurs et de professeurs de langue française.

Invité à expliquer les raisons de son pessimisme au sujet de l'aport canadien, M. Sylvain a précisé que les candidats canadiens seront sans doute découragés par la distance et les conditions d'existence; de plus, a-t-il rappelé, la province de Québec elle-même manque de professeurs et d'instituteurs.

M. Sylvain doit affronter une tâche gigantesque dont la première étape consiste à assurer la remise en marche du système d'enseignement au Congo, en commençant par le primaire. Près d'un million et demi de jeunes Congolais étaient scolarisés l'an dernier mais en raison de la crise qui a éclaté en juillet, du départ massif des éducateurs belges et de l'insécurité, les écoles n'ont pas encore rouvert leurs portes pas plus que les lycées.

ACCORD PROCHAIN CONGO-UNESCO

Mais avant toute chose, il sera nécessaire qu'un accord soit signé entre le gouvernement du Congo et l'Unesco sur les conditions dans lesquelles interviendra l'assistance culturelle et technique. M. Sylvain a déclaré que sitôt l'accord signé des centaines d'instituteurs et de professeurs de divers pays pourront arriver en deux ou trois semaines. Il a dit que l'Unesco avait reçu des promesses de coopération de la France, de la Suisse, de Haïti, et de l'Italie, du Maroc et de la Tunisie.

M. Sylvain indique d'autre part que des centaines d'éducateurs belges sont désireux de revenir au Congo et il a laissé entendre qu'il est possible que près d'un tiers des professeurs et instituteurs belges reprennent leur travail. Il a enfin signalé que le projet soumis par l'Unesco au gouvernement congolais prévoit pour les éducateurs du niveau secondaire des traitements annuels de $3,800 à $6,000. plus une allocation-logement, plus des allocations pour la femme et les enfants. Le coût de l'opération serait supporté également par l'Unesco et le gouvernement congolais.



M. Franz Brouw, pianiste belge de grande réputation, que les membres des Jeunesses Musicales, section française, entendront mardi prochain, le 18, à l'Auditorium du Pensionnat de l'Assomption.

La semaine A Québec

Le premier ministre, M. Jean Lesage, a finalement annoncé la formation de la Commission royale qui sera chargée de mener l'enquête sur l'administration du gouvernement de l'Union Nationale. M. Jean Lesage a fait savoir que la Commission sera composée du juge Elie Salvas, de la Cour supérieure de Montréal, qui en sera le président, de M. H. I. Ross et de M. Jean-Marie Guérard.

Aucune indication n'a été donnée sur la date à laquelle la commission commencera ses auditions et on estime généralement que cela peut prendre plusieurs semaines. L'enquête portera surtout sur trois cas: l'affaire de la vente par l'Hydro-Québec de son réseau de distribution de gaz à la Corporation du Gaz Naturel, les achats du département de la colonisation et les procédés employés pour les achats par le gouvernement lui-même. La commission devra présenter son rapport sur l'affaire du gaz dans neuf mois et sur

(suite à la page 8)

La semaine Dans le monde

Les débats à l'assemblée des Nations Unies ont largement dominé l'actualité mondiale. La vedette a appartenu, au cours des journées écoulées, au premier ministre de la Grande-Bretagne, M. Macmillan. Dans les milieux occidentaux, particulièrement anti-communistes, on était porté à craindre l'intervention de M. Macmillan à New-York. Londres avait annoncé que non seulement il allait prendre la parole devant l'assemblée générale, mais qu'il allait, contrairement au président Eisenhower, rencontrer en tête à tête le président du conseil des ministres soviétique, M. Khrouchtchev. Ces projets étaient considérés comme une brèche ouverte dans le mur de la solidarité des pays libres. Or, si M. Macmillan a bien rencontré M. Khrouchtchev, et même à deux reprises, il ne peut en aucun cas être taxé de complaisance ni de faiblesse. Son discours a été d'une fermeté exceptionnelle. Tout en étant partisan des négociations, M. Macmillan ne s'est pas gêné pour exprimer des points de vue dont la vigueur a été admirablement illustrée par la violence des cris et des gestes de M. Khrouchtchev. Ce dernier perdant tout contrôle, s'est livré à des exhibitions comme on n'en avait jamais encore vues à l'assemblée des Nations Unies. On put l'admirer vociférant des injures intraduisibles à pleine gorge, brandissant le poing, tapant des pieds et menaçant le monde libre des pires calamités. Cette véritable crise d'hystérie ne fit nullement dévier le premier ministre britannique de sa ligne de conduite et, finalement, les deux entrevues qu'il eut avec le chef communiste n'ont donné aucun résultat concret, sinon de confirmer qu'à l'heure actuelle il n'y a pas d'entente posible sur les principes entre l'est et l'ouest.

L'atmosphère à l'ONU est tendue. Les dirigeants des principaux pays neutralistes, Nehru et Tito en tête, ont lancé un appel au président Eisenhower lui demandant de rencontrer le président du conseil soviétique, ne serait-ce pour lui serrer la main. M. Khrouchtchev n'a pas facilité une telle rencontre en affirmant sur un ton aussi cassant que possible qu'avant toute

(suite à la page 8)

L'Europe est dirigée par 3 hommes-clef: De Gaulle, Adenauer et Macmillan

Trois importants personnages dirigent présentement les destinées de l'Europe et le ton de leurs relations conditionne des décisions qui ont des répercussions sur le monde entier.

Récemment, par exemple, une modification de leur attitude a donné un vigoureux coup de pouce à l'unité économique de l'Europe.

Il faut remonter à un an ou plus pour pouvoir mesurer la signification des agissements de ce triumvirat. A cette époque, le général de Gaulle, de France, et le chancelier Adenauer, de l'Allemagne de l'Ouest, s'accordaient on ne peut mieux. Les vieilles rancunes franco-allemandes s'étaient évaporées sous la chaleur de leur nouvelle amitié.

RESTE L'AUTRE

Comme le dit le dicton anglais, deux s'amusent, trois s'embêtent. Restait donc le troisième membre du trio, le premier ministre Macmillan, de Grande-Bretagne. On vit alors l'influence britannique décliner radicalement sur le continent.

Présentement, il en va tout autrement. Le chancelier de l'Allemagne de l'Ouest, qui avait l'habitude de se promener avec des coupures de journaux dans ses poches pour prouver à tout venant que l'Angleterre était dure envers les Allemands, en a de plus en plus marre de son flirt avec de Gaulle.

Il n'est pas surprenant alors qu'il se tourne présentement vers Macmillan. Comme signe évident du changement de climat, un journal allemand faisait allusion récemment au premier ministre britannique en l'appelant "ce bon vieux Mac".

De l'entente mûrie entre Adenauer et Macmillan a surgi la poussée vers l'unité économique. Toutes les conversations de Whitehall tournent présentement autour de la nouvelle "volonté politique" d'admettre la Grande-Bretagne dans l'équipe de commerce européenne, en dépit de tous les obstacles.

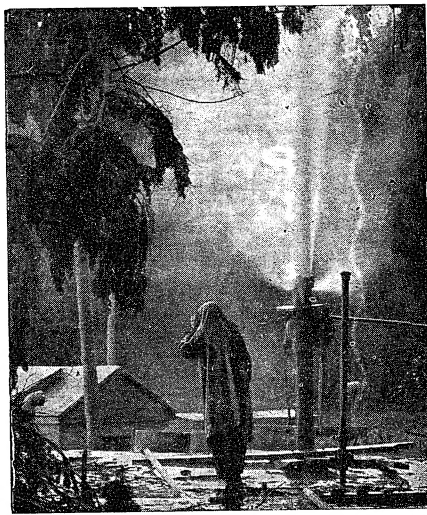
OFFRES DE DE GAULLE

Entre temps ,on dit, que de Gaulle, alarmé par les rebuffades d'Adenauer, aurait écrit une lettre au chancelier suggérant que les deux pays en reviennent "au bon vieux temps".

Peut-être Adenauer se laissera-t-il toucher. Si son intention d'admettre l'Angleterre dans l'équipe du continent est sérieuse (et au fait elle semble l'être) il lui faudra surmonter l'opposition de de Gaulle, le plus gros obstacle à l'entrée de la Grande-Bretagne.

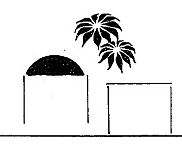
D'autre part, Adenauer peut très bien inviter de Gaulle à renouer des relations plus cordiales à condition qu'il adopte une attitude plus amicale envers l'OTAN.

Chose certaine, aussi longtemps que ces trois Grands domineront l'Europe, toute nouvelle évolution de leurs relations influera sur les événements.



En creusant pour chercher de l'eau sur la propriété des Pères de la Fraternité Sacerdotale, à Pointe-du-Lac, près de Trois-Rivières, l'on a accidentellement découvert une source de gaz naturel.

Les esclaves d'Alger La Blanche



Notre reportage **Par Yves Lemy**

(suite de la semaine dernière)

Très tôt ce matin, Van Caloen se leva et se glissa hors de la pièce qu'il occupait avec son ami Miranda. Il faisait délicieusement frais en ce matin de juin. Le soleil venait à peine de darder ses premiers rayons sur les maisons blanches d'Alger. La ville était encore silencieuse.

Dans le corps de garde, un arabe sommeillait. Van Caloen s'approcha doucement, à pas feutrés. Il s'empara de la gourde du garde, y versa une bonne dose de son puissant somnifère, puis réveilla l'homme. Celui, d'un grognement, lui intima l'ordre de rentrer. Mais Van Caloen avait eu le temps *de s'apercevoir que le garde prenait* une large gorgée de boisson. Dans quelques minutes, il serait plongé dans un profond sommeil.

Van Caloen traversa la cour, pénétra dans le logis des autres gardes, qui dormaient à grands ronflements, sur des sacs bourrés de crin, versa dans le vin aigre qui trônait encore sur la table, une sérieuse dose de somnifère, puis réveilla les hommes.

—Vous êtes en retard, dit-il. Voyez, le soleil brille à l'horizon. Il va faire chaud . . . Levez-vous.

—Disparaissez, chien, lui cria un garde, qui fit mine de se lever . . .

Il le fit d'ailleurs et se sentant la bouche un peu pâteuse, il prit une large rasade de vin, puis passa la cruche aux autres qui, à leur tour, burent gloutonnement. Van Caloen resta suffisamment longtemps pour s'assurer que tous avaient bu. Maintenant il pouvait s'en aller. Les gardes ne se réveilleraient pas avant plusieurs heures. Restait la vieille Magra.

Il monta un escalier, serti de mosaïques, traversa un couloir dans lequel le bruit de ses pas était amorti par de magnifiques tapis orientaux, pénétra dans la chambre de la vieille dame, qui n'avait qu'un sommeil assez léger. A peine eut-il tourné la porte, que la vieille se leva et se mit sur son seyant.

—Que voulez-vous? demanda-t-elle méfiante.

—J'ai des nouvelles de Tanger, fit Van Caloen. Attendez que je prenne la lettre . . .

Il fouilla ses poches, en sorti tout à coup un chiffon imbibé d'une puissante drogue et la porta devant la bouche de Magra. Celle-ci fit mine de résister, mais déjà l'inhalation avait fait son oeuvre. Et la vieille s'affaisa sur ses coussins, dormant profondément. Van Caloen prit un verre, y versa un peu de vin, ajouta sa drogue et ouvrant la bouche de la vieille, y versa le contenu.

Puis il se dirigea vers un petit meuble ciselé, ouvrit un tiroir et en sortit une bourse d'argent.

—Mon viatique, se dit-il. Cela nous permettra de voir plus clair. Et maintenant, en avant . . .

Il passa dans une pièce annexe, sortit un uniforme arabe bien conservé et le mit. Avec sa peau basanée par le soleil, il avait tout l'air d'un seigneur arabe. Il accrocha un sable courbé à son ceinturon, prit un costume moins luxueux et se rendit chez son ami Miranda. Celui-ci, n'avait pas perdu son temps. Il était sorti à son tour, s'était rendu aux écuries et avait attelé quatre chevaux, parmi les plus nerveux et les plus solides.

Van Caloen lui passa le costume, la longue déelabbah et le fez ottoman.

—Nous commencerons par voyager sur deux chevaux. Chacun de nous prendra une jeune fille en croupe. Les deux autres chevaux constitueront la réserve. Ils porteront en outre les bagages. J'ai ici quatre outres remplies d'eau et quelques aliments, ainsi qu'un sac d'avoine pour les chevaux. Je prends quelques fusils et cartouches. Nous pouvons bientôt nous en aller.

Van Caloen alla réveiller Madeleine et Godelive et bientôt le quatuor était prêt à partir.

Van Caloen donna ses dernières directives.

—Ne jamais broncher, ne jamais parler. Je connais assez d'arabe pour me tirer d'affaire à la sortie de la ville. Ne vous étonnez pas si je vous rudoye un peu. Nous devons imiter complètement les Arabes et ne jamais provoquer la méfiance. Avez-vous les étiquettes sur le dos?

Oui, les deux jeunes filles portaient les humiliantes marques du marché des esclaves.

—Allons-y, dit Van Caloen et que Dieu nous aide.

Il sauta en selle, prit Madeleine en croupe et Miranda en fit de même avec Godelive. Ils quittèrent la demeure de Magra, où tout le mande dormait encore profondément et Van Caloen ferma soigneusement la double porte qui y donnait accès. Ils s'engagèrent dans une ruelle d'Alger qui déjà commenait à s'animer. Il y avait déjà un va-et-vient incessant d'Arabes, tout de blanc vêtus, qui s'en allaient au marché. Dans quelques ruelles, des artisans sortaient leurs établis, prêts à se mettre au travail.

Van Caloen approcha d'une porte. Il avait choisi à dessein la plus animée, celle qui donnait sur l'intérieur du pays. Il s'arrêta devant les gardes armés qui s'approchaient.

—Qui sont ces femmes, demanda un garde.

Puis avisant l'étiquette du marché sur leur dos, il approuva, et s'écarta.

—Allez-y, dit-il. Que Allah vous protège.

—Que Allah vous protège, répondit Van Caloen.

Ils sortirent de la ville. Après avoir galopé pendant quelques kilomètres à bonne allure, Van Caloen s'arrêta au pied d'une montagne, où il avait la protection de quelques palmiers. Il s'épongea le front, car le soleil brillait haut dans le ciel et la chaleur devenait étouffante.

—Mes amis, dit-il, un premier pas a été fait. Mais le plus dur reste à faire. Nous devons traverser tout un pays hostile jusqu'à Tanger où nous rencontrerons les troupes espagnoles. Nous avons pas de temps à perdre. Je vous propose de nous arrêter quelques minutes, de boire quelques gorgées d'eau. Pour le reste, il vaudrait mieux manger en selle. Lorsque nos cheveaux seront fatigués, nous les abandonnerons et prendrons les réserves. Il faut absolument gagner de la distance.

Il porta l'outre à sa bouche, se versa une rasade d'eau fraiche, la passa à ses compagnons, puis remonta en selle.

—Un bon effort. Nous devons affronter le sable, éviter les villages, galoper sous l esoleil. En aucun cas n'enlevez votre fez ni votre voile. Un soseil pareil sur la tête nue ne pardonne et nous pouvons nous passer d'insolations et de maladies.

Un signe de main et le groupe s'ébranla. Il galopa pendant deux heures, prit un grand détour pour éviter une agglomération dont les petites maisons se profilaient à l'horizon et s'engagea dans les pistes du déser.

(copyr. ULTRAMARE)
(à suivre)

Au fil des jours

BRUXELLES. — La capitale belge a fait un accueil triomphal à la future reine de Belgique, Donâ Fabiola, qui lui était présentée par son fiancé, le roi Baudouin; dans les quartiers populaires comme au centre de la ville, les acclamations ont été très chaleureuses.

* * *

LEOPOLDVILLE. — La situation politique congolaise est tout aussi confuse qu'au début de la rébellion de juillet. Le colonel Mobutu, le troisième homme qui, un moment semblait pouvoir dominer la situation, n'est plus aussi sûr qu'avant d'avoir l'armée derrière lui. Entre temps Lumumba reprend son agitation et continue d'affirmer qu'il est le seul premier ministre légal du pays. En quoi il est imité par M. Ileo, désigné par le président de la république. M. Kasa Vubu. Lumumba est soutenu par quelques Etats africains, comme le Ghana et la Guinée et, en sous-main, par la Russie.

* * *

New-York. — Au cours de l'assemblée de l'ONU, M. K. a exigé la démission de M. H. et proposé son remplacement par un directoire compisé de trois personnes (un occidental, un oriental, un non-engagé) avec pouvoir de véto accordé à chacune d'elles. En outre il a exigé le transfert du siège de l'ONU à Genève ou Vienne. Par ailleurs, il a violemment attaqué les Etats-Unis, les accusant de vouloir éterniser les négociations sur le désarmement, alors que lui, M. K. proposait le désarmement total. Il a été suivi à la tribune par Fidel Castro qui, pendant quatre heures, a vitupéré les Etats-Unis et a adopté les thèses soviétiques dans leur ensemble. Entre temps tous les "Grands" sauf de Gaulle sont réunis à Manhattan et les négociations prennent des allures de palabres.

* * *

LEOPOLDVILLE. — Un attentat a été commis contre Mgr Scalais, archevèque de Léopoldville, une grenade ayant été jetée par une fenêtre de sa résidence. Le prélat est indemne.

* * *

DJAKARTA. — Le gouvernement indonésien continue à saisir les journaux indonésions, de sorte qu'il ne reste plus, dans le pays, que quelques quotidiens à la solde du gouvernement.

* * *

MOSCOU. — M. K. a confirmé à Now-York que tout était prêt en Russie, pour le lancement d'un navire spatial équipé d'hommes dans l'espace. Toutefois les prévisions de certains journaux, selon lesquelles ce lancement serait effectif encore ce mois, ont été démenties. Aucun navire spatial russe, n'a en effet pris les airs ces derniers jours.

* * *

Bruxelles. —Le Cardinal Van Roey, primat de Belgique a fait lire en chaire une lettre pastorale dans laquelle il consacre la Belgique à la Sainte Vierge et rappelle le message de Fatima, seule façon d'éviter la guerre et de ramener la paix dans le monde.

* * *

BRUXELLES. — Le nouveau gouvernement belge, présidé par M. Eyskens a présenté au parlement son programme d'austérité financière et de relance économique. Il a obtenu une majorité sans enthousiasme.

(ULTRAMARE)

—On perd tant de temps, et on gaspille tant la vie à vingt ans.

George Sand

Pour la prochaine dimanche des Missions

J'AI MANGE DU SINGE

Récit missionnaire authentique par le R.P. Klein, missionnaire Spiritain au Brésil

Rien que d'y penser, je frissonne encore: manger du bouillon de singe! Comment j'y suis arrivé? Ecoutez, si le coeur vous en dit; mais préparez un digestif! . . .

C'était au cours d'une tournée de brousse, tournée qui, pendant de longues journées bien remplies, me lançait "à pleins tubes", à l'assaut des contrefort avancés des Andes . . . Huit jours d'affilé, par monts et par vaux, à travers jungle drue, marécages infects, rivières capricieuses, forêt vierge compacte.

Est-ce étonnant alors que l'estomac gronde, que les jambes flageolent, que les muscles se raidissent? En somme, tout l'organisme syndiqué propose la grève et refuse tout service. Dans cette occurence, la plus minime trace de la plus misérable habitation apparait, comme une oasis providentielle au voyageur exténué. Le jamaschi (havre-sac) *pesant et le soleil de plomb écrasent* l'échine, meurtrie, la sueur suinte par tous les pores; les radiations équatoriales assaillent les yeux congestionnés. Plus une goutte d'eau depuis plus de deux heures. Miracle! Là-bas; au loin — pas possible — de succulentes mangues à portée de main; une brise câline, héraut d'un ruisseau proche, quel bienfait; et vite, nous retrouvons nos jambes. Hélas . . . ce n'était qu'un mirage.

Enfin, nous parvenons à la hutte du vieux monsieur Waïss. C'est l'antichambre du séjour des bienheureux. Brave monsieur Waïss! Sa jarre vert-de-gris d'eau est prise d'assaut — il y est habitué, ce qui ne nous excuse pas — comme après d'autres randonnées éreintantes. Nous buvons et pompons et lampons, pour huit jours au moins.

Transpirant, soufflant, nous étendons nos membres harassés sur le sol de terre battue, confortable natte douillette. "Ne voudriez-vous nous faire l'honneur de manger un morceau en famille, à la fortune du pot, interroge le bonhomme; je n'ai à vous offrir que du macao em caldo, il est vrai . . ." L'invitation vient du coeur. Nous avons plus qu'une faim de loup, nos provisions s'épuisent; face à nous s'étire une longue route, comme jadis, devant le prophète Elie, fuyant la méchante Jézabel. Belle aubaine!

Mais... du singe!... Je me sens tout à coup si drôle. Le cerveau et l'estomac se prennent de querelle. "Jamais" dit l'un; "tu dois, dit l'autre, sinon les devant moi. Pendant ce temps, alenjambes te refuseront le service". Enfin, s'il le faut... c'est la tête qui commande... 'Com todo prazer" — "avec plaisir" accentue la bouche obéissante. Simple formule de politesse, car de plaisir, pas question, avec la prévision de notre ragoûtant menu.

Un quartier de courge à côté de chacun, en guise de cuiller; comme fourchette, nos cinq doigts; une calebasse de farine de manioc, semblable à de la sciure de bois; et la table est dressée, tout simplement; d'ailleurs, tout est simple, ici, trop simple. Voyez plutôt.

Notre hôte dépose, au milieu d'un cercle formé par nous et cinq enfants maigrichons, un immense chaudron, auréolé de bave. Les marmots avides entourent la marmite fumante. Monsieur Waïss, Pedro, mon servant de messe et moi-même, nous accoudons également; pour ma part, sans précipitation, je dois le dire: il faut êre poli... — est-ce vraiment cela?...

"A vous l'honneur, mon Père, si vous voulez bien commencer". Nous demandons au Ciel notre pain quotidien et je trace, avec des sentiments mêlés, le signe de la croix sur le récipient ébréché et son contenu douteux. J'avance le bras sans trembler, je pense, et soulève le couvercle . . .

Horreur... effroi... je crispe les doigts sur l'anse juteuse, triturant, peu s'en faut, l'oreille caduque. Des arcanes de mon "ministère de l'intérieur" s'élèvent des cris de protestation: jamais . . . au grand jamais!... accompagnés de mouvements subversifs intolérables.

Là, devant moi — vous le dirai-je — une vision d'épouvante. Sortant à demi de la soupe, avec ses yeux cuits à points, une tête de mort me ricane au nez. Je dus rester quelque temps fasciné par le spectacle — mon portrait ne devait pas valoir cher en ce moment — car le vieux insista: 'Servez-vous, mon Père". Me servir?... J'aurais voulu me trouver à cent lieues de l'endroit. Pas de recul possible, il faut se durcir, après tout . . .

"N'y allez pas avec le dos de la cuiller, encourage le brave homme; ça ne vous dérangera pas, j'espère: depuis huit jours, nous n'avons plus un grain de sel dans toute la maison". Je pensais: si tu savais! et de lui répondre: "Du tout, du tout, je vous en prie, monsieur Waïss, je n'aime pas les mets trop épicés". Ce dernier membre de phrase est la stricte vérité; le premier . . . Qu'auriez-vous fait à ma place, devant un hôte aussi aimable?"

Je pêche à l'aveuglette, dans ce mouillis de membres et retire le bras droit, encore garni de sa main, Brr... un rapide frisson me sillonne la moelle épinière. En vitesse, je répands une poignée de farine sur l'horrible chose tour, les mâchoires vont bon train et les ventres soupirent d'aise. Pourquoi songer, en ce moment, aux petits fours et aux choux à la crême? Quelle association d'idées!

"Attaquons, commande la tête à l'estomac —on ne peut mieux dire en la circonstance". Et l'organe docile semble vouloir se soumettre sans révolte. J'arive à faire passer la première boulette de farine, gorgée de bouillon fadasse. Voilà... encore une... et la troisième, pourquoi pas?

Vient la pièce de résistance. Trois, quatre fois, j'empoigne et dépose le bras du "bibi". Finalement, les yeux fermés — je ne veux pas dire recueillis — je mords dans le biceps. "Jamais" veut protester l'estomac; et déjà, la première bouchée de singe est avalée... et ne remonte pas... heureusement! Tout va bien. Condescendant, j'abandonne la main au pauvre chiot amaigri qui jappe à mes côtés.

L'opération terminée, je me lave les mains gluantes et, faute de mieux, les essuie à mon fond de pantalon, l'usage de la serviette n'étant pas, jusqu'à ce jour, entré dans les moeurs du pays.

Pedro a entrepris la tête. Avec son pouce, il fait gicler les yeux de leurs orbites et mâche de toutes ses dents. Quand, ensuite, il louche de mon côté — il a les yeux bigles, d'ailleurs: c'est un défaut de construction — il se pince le lobe de l'oreille; ce qui veut dire: inimitable, on ne fait pas mieux. Finaud, il a remarqué ma torture et prend plaisir à me faire subir les mêmes affres. Joignant le geste à la pensée, il entreprend une attaque en règle de la tête, le nez y passe... et les oreilles...

Véritable chirurgien, il démonte la boite cranienne et la vide, en trois bouchées. Quelques hoquets, des haut-le-coeur, et les soubressauts reprennent de plus belle. Quand sera-t-il signé l'armistice de cette guerre intestine? L'arôme du café se fait colombe de la paix. Une bonne tasse de bien fort me libère des complexes.

Pour mon malheur, j'ai soif de connaître le nom du singe que nous venons de dévorer, sinon moi, les autres. Peut-être un guariba, singe hableur. Non, c'est un macao preto. Quel démon m'a poussé à cette curiosité déplacée? Mon estomac malaxe, en ce moment, l'espèce de singe le plus vulgaire, une bête pouilleuse, un singe du diable. Hoquets, nausée, borborygmes se succèdent à une allure accélérée... Non... Rien... aise, j'entame une sieste qui remettra tout d'aplomb.

Autre pays, autres moeurs. Ce qui se traduit en portugais du Brésil: Na terra re sapo, de coque com ele: au *royaume des grenouilles*, il faut coasser avec elles; ou si vous préférez: Il faut se faire tout à tous.

(ULTRAMARE)

Pour que leur tombeau soit glorieux

LES CENTRES DE POSTULATION

Pour réveiller la dévotion nationale à nos vénérés Fondateurs, chaque cause possède son centre de postulation qui dispose des instruments nécessaires pour exciter et retenir la piété populaire: le tombeau et les reliques des serviteurs de Dieu. Ces organismes ont leur centre canadien aux quartiers généraux de la communauté ou du corps ecclésiastique chargé de chaque cause. Pour ce qui regarde nos Fondateurs, on trouve de tels organismes à Québec, chez les Ursulines (Marie de l'Incarnation), les Hospitalières à l'Hôtel-Dieu (Catherine de St-Augustin) et au Séminaire (Monseigneur de Laval). A Montréal, les Dames de la Congrégation poussent la cause de la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys et les Soeurs Grises, celle de la Bienheureuse Mère d'Youville et l'Hôtel-Dieu s'est chargé des intérêts de Jeanne Mance.

Ces centres ne cessent d'intensifier prières et propagande, souvent au prix de grands sacrifices en argent et en personnel.

LE COMITE DES FONDATEURS DE L'EGLISE CANADIENNE

C'est lui le grand pourvoyeur, le conseiller et le centre de contacts des différentes causes. Mandaté par NN. SS. les Evêques, il a le devoir de soutenir pécuniairement les différentes causes, puisqu'on lui confie l'administration des fonds recueillis chaque année à cette fin. Les centres sollicitent ses conseils et son appui. Le R.P. Emile Gervais, s.j., ne compte pas les heures ni les démarches et abat un travail profitable à tous. Par la force des choses et dans l'esprit de sa mission, le Comité est également centre de contacts et facteurs d'unité. Il facilite les échanges entre responsables des différentes causes.

Il est aussi à votre disposition, chers lecteurs, pour tout renseignement que vous désireriez sur nos Fondateurs de l'Eglise canadienne.

—Il est heureux, mais il ne le sait pas. Et peut-être n'est-on heureux qu'à cette condition.

Anatole France

—Et c'est être innocent que d'être malheureux.

La Fontaine

Le général Villaruel pose une question directe au régime Castro

Washington. — L'Argentine a demandé à Cuba de dire aux nations de l'hémisphère occidental si elles peuvent compter que le régime Castro coopèrera, sur le plan miiltaire, avec les autres républiques américaines. Cette demande a été présentée au cours d'une réunion à huis clos de l'Office de la défense interaméricaine, un organisme groupant 21 républiques. Le général Miguel Villaruel, chef de la délégation argentine, a formulé la demande. La demande fait suite à l'inquiétude générale qu'ont provoqué la profession d'amitié de Khrouchtchev à l'adresse de Cuba et sa menace de faire pleuvoir des fusées sur les Etats-Unis. Un informateur argentin a précisé que cette question était une affaire strictement militaire et n'a aucune signification politique. L'Office de la défense interaméricaine a refusé de commenter cette information.

* * *

—Lorsque Dieu veut châtier les nations, il leur envoie des guerriers qui n'ont de grand que leur sabre, des orateurs qui n'ont de grand que leurs discours, des financiers qui n'ont de grand que leurs poches.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 12 OCTOBRE 1960

La Bible vous parle

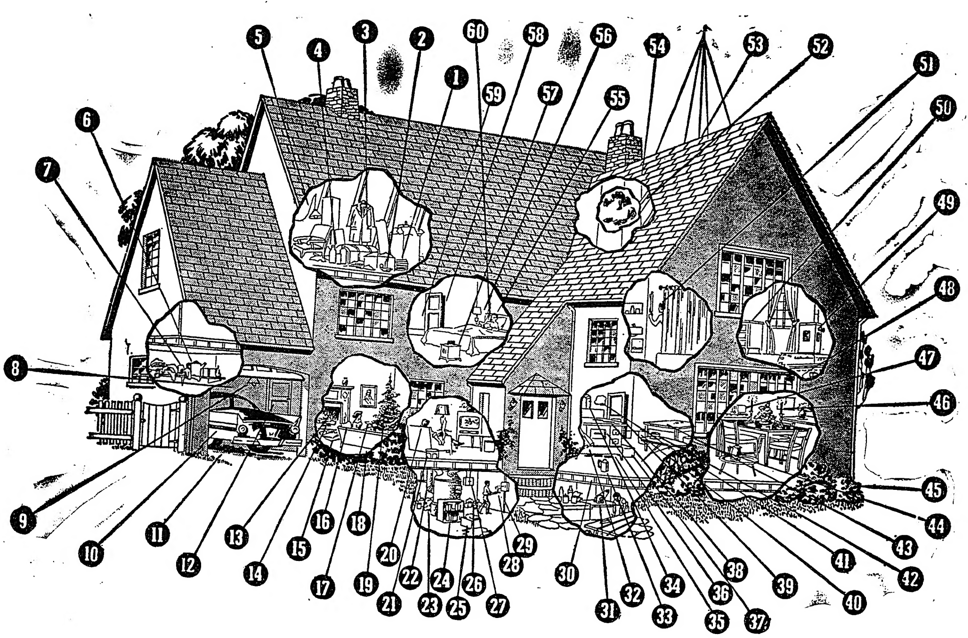
A cause du malheureux qu'on dépouille, du pauvre qui gémit, maintenant je me lève, dit Dieu; j'assurerai le salut à ceux qui en ont soif.

(Ps 12, 16)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

60 dangers d'incendie au foyer

Combien de semblables pouvez-vous en déceler dans les diverses pièces de votre maison?



GRENIER

1—Rebuts et détritus.
2—Alumettes et chandelles non éteintes.
3—Allumettes dans les poches de vêtements qu'on a rangés.
4—Liquides inflammables, surtout ceux en bouteilles.
5—Fil électrique pendant accroché à un clou.

GARAGE

6—Bonbonne de gazoline ouverte.
7—Tapis huileux, vieux papiers, rebuts — Danger de combustion spontanée.
8—Pas d'isolant à l'épreuve du feu dans les cloisons et les plafonds.
9—Ampoule électrique desserrée; fil électrique mal fixé.
-0—Auto dont le réservoir où le système d'allumage est défectueux.
11—Plancher imbibé d'huile.
12—Pas de porte coupe-feu entre le garage et la maison (toute porte à cet endroit serait probablement en contravention avec les règlements municipaux.)

VIVOIR

13—Pas de pare-étincelles devant l'âtre.
14—Conduit de fumée brisé dans l'âtre.
15—Rideaux, papiers trop près de l'âtre.
16—Cendres de cigarettes chaudes derrière un coussin.
17—Cendriers trop petits et trop peu nombreux.
18—Fils électrique usé sous le tapis.
19—Arbre de Noël trop sec; fils électriques mal posés; ampoules cassées. La base de l'arbre devrait reposer dans l'eau. Pas de chandelles, S.V.P.!
20—Fumeurs imprudents, partout et sans égard pour l'heure, tel que pendant le programme de télévision de fin de soirée.
21—Cendrier vidé dans le panier à rebuts.

CAVE

22—Tuyaux remplis de suie. L'acide dans la suie ronge les tuyaux et les perce. Dans un pays où il faut de la chaleur huit mois par anée, tout système de chauffage défectueux est une invitation au désastre.
23—Rebuts et détritus près de la fournaise.
24—Liquides inflammables, gazoline, etc. près d'un foyer de chaleur.
25—Cendres chaudes.
26—Linges huileux ou inbibés de peinture laissés à la traîne.
27—Fusibles de 30 ampères. Tout fusible de plus de 15 ampères dans un circuit domestique équivaut à avoir un chien de garde muselé. Les pièces d'un sou, le papier métallique utilisés comme fusibles sont un danger certain!
28—Allumettes ou lampes découvertes utilisées pour vérifier les fuites de gaz.
29—Chalumeau employé pour dégeler les tuyaux en hiver, surtout lorsqu'il y a très peu de place.
30—Pas de coupe-feu entre les chevrons (il devrait y en avoir à chaque étage).
31—Dangers d'incendie dans l'atelier de bricolage: moteurs électriques qui surchauffent (pas assez graissés), poceaux de bois.

CUISINE

32—Rideaux, serviettes, linge que l'air renvoie contre le tuyau chaud du poêle.
33—Liquides nettoyants inflammables.
34—Clef de poêle laissée ouverte.
35—Plancher imbibé d'huile sous le poêle ou la fournaise à l'huile.
36—Graisse sur un poêle chaud (ni tapis, ni sable, ni soda à pâte à la portée pour étouffer un commencement d'incendie.)
37—Cendres chaudes déposées dans une boîte en bois ou en carton.
38—Poussière, farine jetée au feu (dans le poêle ou la fournaise). Il y a alors danger d'explosion.
39—Vadrouilles et torchons sales placés dans le garde-robe.
40—Kérosène (huile de charbon) employé pour attiser le feu.
41—Papier-tenture (tapisserie) qui se décolle près du tuyau du poêle. Aucun anneau métallique autour du tuyau de poêle, là où il traverse le mur.
42—Fer à repasser chaud oublié.
43—Allumettes à la traîne — Une tentation pour les enfants.
44—Allumette non éteinte jetée dans la poubelle.

DEVANT LA MAISON

45—Détritus, déchets et feuilles sèches.

SALLE A MANGER

46—Chandelles allumées, surtout à l'occasion d'une fête.
47—Mauvaises connexions électriques sur grille-pain et accessoires électriques; fils électrique sous le tapis.

CHAMBRE DES ENFANTS

48—Fils électriques dégarnis sur des jouets.
49—Soupape de réglage d'huile à la portée des enfants sur une fournaise à l'huile (un danger mortel pour les petits curieux).
50—Allumettes à la traîne.

SALLE DE BAIN

51—Toucher un commutateur électrique lorsqu'on a les mains mouillées. Pour secourir la victime inconsciente, téléphoner aux pompiers de venir avec un inhalateur.

TOIT

52—Soliveaux près de la cheminée. Par leur poids, ils décollent les briques et abîment la garniture intérieure du conduit de fumée.
53—Antenne de TV sans prise de terre.
54—Etinceles sur le toit.

CHAMBRE A COUCHER

55—Fumer au lit.
56—Prise de courant genre "nourrice" sous le lit.
57—Chaufferette à l'huile. En faisant le lit, on peut créer un courant d'air qui provoquera une explosion.
58—Allumer une allumette pour regarder dans un garde-robe.
59—Allumettes qui s'allument sur n'importe quelle surface.
60—Et, au cas où vous ne l'auriez pas bien vu — Fumer au lit.



Monsieur le rédacteur :

Les colonnes de la tribune libre regorgent d'excitants propos depuis quelques semaines. J'avoue que je les lis avec intérêt. Ils me poussent même à m'enflammer. C'est justement pour soulager mon état d'ébullition que je vous écris ces lignes.

Je me souviens comme si c'était hier les élans enthousiastes qui suivirent le congrèès général de 1927.

C'est à ce premier congrès que furent adoptées la constitution de l'Association Canadienne-Ffançaise de l'Alberta, sa devise "Dieu et nos Droits", son organe de publicité officiel "La Survivance", son plan d'organisation, l'exécutif central, le comité régional, les cercles paroissiaux.

Quelle belle organisation possible! Quel beau rêve qui persiste encore après trente ans! Il me semble que nous n'avons à peu près pas progressé depuis. Ce qui était un beau plan d'action collective est devenu un rêve d'une clique. Ce qui était un programme de réalisation est passé dans l'inertie, l'apathie, l'oubli, pareil un vieux livre dans le fond d'une étagère poussiéreuse.

Nous revivons, je dis nous espérions alors qu'unis dans une organisation commune notre peuple connaitrait dans un avenir rapproché une vigueur éclatante, une position incontestée et bienfaisante dans l'économie, la politique et les professions.

Qu'avons-nous à nous glorifier après 31 ans d'histoire?

Nous sommes aussi pauvres que dans ce temps-là. Moins propriétaires que jamais, nous délaissons nos terres à pleine course pour devenir esclaves de la grande industrie. Nous abandonnons nos paroisses, autrefois en grande partie homogènes, pour s'engloutir et se noyer dans nos immenses centres urbains.

Nos professionnels sont nombreux. Il suffit de se référer au botin de téléphone pour s'en rendre compte. Mais que font-ils pour notre race? Ils sont isolés, ils restent à eux seuls. Comme tous les autres, leur petite besogne leur suffit. Ils devraient être nos chefs, des exemples de conviction de leur entité nationale, ils en font sourde oreille.

Nos enfants, pour qui nous anticipons un avenir fier et généreux ne sont que des êtres anglicisés, des personnes qui ne connaissent que mal leur langue, ne l'aime pas, ont honte de leurs origines. Ils se dirigent vers une apostalgie certaine de leur entité nationale.

Comment remédier à un état de chose aussi avancé? Il n'est pas surprenant alors pourquoi tout essai de rallier nos compatriotes est aussi inutile que futile. Il est surtout surprenant qu'un bon nombre approchant les mille se trouvent encore pour épauler et joindre l'ACFA.

Je vous l'assure, Monsieur le rédacteur, que ces constatations assombrissent d'avantage mon front déjà courbé par les années. Inutile de changer la constitution de notre Association qui est aussi neuve qu'il y a trente et un ans parce qu'elle n'a jamais été vraiment mise à l'épreuve. Elle est actuelle plus que jamais dans ses ambitions puisque tout à peu près est encore à commencer.

Ce qu'il nous faut, il me semble, est Dieu permettant un quasi miracle, de trouver les membres actuels, ce type chef, cette âme héroique qui se donnrait pour faire vivre en nous cette fierté de ce que nous devrions être. Il lui faudrait à ce héros une telle conviction dans sa mission qu'il consente à se dépenser jusqu'au prix de sa vie même pour le salut des siens.

J'aime à croire, Monsieur le rédacteur que la cause n'est pas encore désespérée, mais je dois vous avouer en toute sincérité qu'elle l'est presque.

Bondance

Voir page 7 pour une autre Tribune libre

MORINVILLE

Dimanche, le 9 octobre dernier avait lieu dans notre église, une courte mais encourageante assemblée des Dames de Ste-Anne.

A cette occasion, notre aumônier, le rév. père Z. Lévesque, C.Ss.R. nous a annoncé la récente démission de Mmes Hector Boissonnault et Ubald Chevalier, respectivement présidente et secrétaire de l'association. Elle seront remplacées par Mmes Henri Desnoyers, prés. et Eugène Charest, sec. trés.

Aux premières, nous disons notre merci très sincère, pour cet inlassable dévouement au service de la cause. Aux secondes, nous offrons d'abord, nos félicitations et les assurons de notre amitié fraternelle en même temps que de notre soumission à leurs directives.

Les conseillères sont : Mmes Hector Boissonnault, Ubald Chevalier, Henri Daignault, Thomas Pelletier, Léon Riopel et Mme André Sabourin, première conseillère. Mme A. Billo, deuxième vice-présidente.

A cette même assemblée, nous avons également appris (et voilà le point encourageant) que sous peu, nous aurons des assemblées régulières à un endroit où nous pourrons librement faire connaître nos opinions et exposer nos problèmes. Ainsi, les nombreux soucis que pratiquement, toutes nos mamans connaissent, en matière d'éducation des enfants, par exemples, trouverons espérons-le, des solutions pratiques.

Mercredi le 28 septembre dernier, M. le maire Art. Soetaert a été réélu par acclamations pour un terme de deux ans, ainsi que M. A. L. Stapleton, gérant propriétaire du Marshall Wells, également par acclamations et M. F. Salé, dont le terme finissait cette année. Ces deux derniers ont été élus pour un terme de trois ans. M. Stapleton remplace M. Jos St-Laurent comme conseiller naturellement.

Le même jour, M. Ephrem Rousseau était réélu commissaire d'écoles par acclamations également. Ses collègues demeurent MM. Ernest Houle, président, Louis Chalifoux, Octave Himshoot et Léon Riopel.

BAPTEME

Dimanche le 2 octobre 1960, le Rév. père Alp. Marie Parent, C.Ss.R. a baptisé Edouard-Laurier-George, né le 27 septembre 1960. Enfant de M. et Mme John Bulger, (Irma Houle). Parrain M. George Hubert Bulger, habitant au Manitoba, oncle de l'enfant. Marraine : Mlle Rachèle Meunier, de Morinville.

Notre pasteur, le rév. père Léopold Desgagné, C.Ss.R. est revenu parmi nous, après une absence de trois semaines, pendant lesquelles il a visité sa famille, à LaTerrière, Chicoutimi, P. Q. ainsi que ses anciens paroissiens de Ste-Anne-de-Beaupré, P.Q.

Etaient de passage au presbytère en fin de semaine : les RR. PP. Armand Ferland, C.Ss.R. supérieur à la maison des Rédemptoristes à Ste-Anne des Chênes, Man. et Norman Sliger, C.Ss. R., recruteur de vocations, également de la maison Ste-Anne, au Man.

Nous avons été peinés d'apprendre, récemment, que M. Raymond Meunier avait vendu son commerce de Massey-Harris, à M. Edward Kryskow, de Morinville.

M. et Mme R. Meunier, deux bons Canadiens français, desservaient notre population depuis huit ans. Leur affabilité envers tous, nous les fera regretter.

Le nouveau propriétaire sera à son poste à partir du premier novembre prochain.

M. et Mme J. R. Charbonneau, de Silver Lake, E. U. ont récemment rendu visite à leurs cousins M. et Mme Gérard Rousseau.

Nos voeux d'un prompt rétablissement à Mme Arm. Riopel hospitalisée à l'hôpital Général d'Edmonton.

—Penser d'après soi-même, caractère plein de force et de grandeur; qualité la plus rare peut-être et la plus précieuse de toutes les qualités de l'âme.

La Bruyère

* * *

MARIE-REINE

Comme nous l'avons déjà annoncé, c'est dimanche prochain le 16 octobre à 8h. qu'aura lieu votre veillée bazar; ouverture par une séance récréative donnée par les Dames de Ste-Anne et autres dans l'église paroissiale de Marie-Reine, à l'occasion du dixième anniversaire de fondation. En la même circonstance, les spectateurs pourront constater le développement opéré dans ce territoire qui en 1950 n'était que forêt et marais, sauf quelques acres de terre cultivés par temps propices. Une quinzaine de foyers s'établirent alors sur des lots de "20 acres" sous la direction de M. l'abbé Pothier, curé de Nampa. Sur le site choisi pour l'église paroissiale en 1950, aujourd'hui s'élèvent: un nouveau temple bâti en 1958 et fini intérieurement cet automne 1960, un couvent de Six Religieuses: les SS. Oblates de St-Boniface, Manitoba; une école moderne de trois classes; une salle de rassemblement, etc., etc... De plus dans la localité, l'électrification rurale suivit l'installation sur les "20 acres"; le service du téléphone est disponible le jour et la nuit; les chemins de gravois sont garantis en toute saison de l'année et surtout nous pouvons utiliser le gaz naturel puisque la pipeline traverse le village. Aujourd'hui, un groupe d'environ 40 familles agrandit le cercle des nôtres dans la région de la Rivière-la-Paix et une chrétienté qui a l'espoir de devenir considérable veut faire l'honneur de l'Eglise et de la patrie en demeurant attachée à leur jeune paroisse. Invitation à tous les gens de la région à venir nous encourager en assistant nombreux à notre fête du 10e anniversaire. Après la séance, il y aura diverses surprises agréables, ainsi Bingo, pêche et quoi encore . . .??

Au cours des travaux à la finition intérieure de l'église, il est arivé un petit accident, un groupe d'ouvriers tomba malencontreusement d'un échafaudage, M. Jean-Paul Tremblay a été blessé aux pieds et a dû être hospitalisé à McLennan pour fracture à un pied. Bien que mis dans le plâtre, le blessé se rend encore à l'église pour aider les ouvriers de son expérience.

Dimanche soir le 2 octobre, une intéressante réunion des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc se déroulait en présence de nombreux membres de la paroisse. Le président régional: M. Jean-Marie Bergeron, de St-Isidore, adressa la parole en félicitant les assistants de leur intérêt et de leur travail. En plus des activités du cercle, il fut discuté de passer le projet de l'embellissement à l'association de la Chambre de Commerce locale. Nos familles et les foyers doivent être agréables pour y vivre dans une atmosphère de bien-être, de gaieté et de propreté. L'abstinence dans les boissons alcooliques favorise ces vertus.

La famille de M. Camille Boucher est déménagée depuis une couple de semaines dans leur maison neuve construite au cours de l'été. La famille de M. F. Levasseur qui restait à 3½ milles au sud-est est déménagée, maison et bagage, sur une propriété plus près du village, c'est-à-dire à 2 milles au sud.

—L'homme place toujours son bonheur dans ce qu'il ne peut atteindre.

de Theis

DONNELLY

Le 25 septembre, après le salut du St-Sacrement, il y a eu la réunion régulière des dames de Ste-Anne. Quinze dames étaient présentes. La présidente, Mme Pierre Lapointe souhaita la bienvenue au rév. père Desrochers qui a débuté l'assemblée avec les dames et qui quitta la salle à 9 heures. Ses occupations l'appelaient ailleurs. Au cours de la soirée, il y eu élection. Mme Pierre Lapointe a été réélue pour un 4e terme. Mme Raymond Maisonneuve a été réélue secrétaire pour un autre terme.

Mme Adélard Rouleau est de retour d'un voyage dans la province de Québec. Elle a assisté aux funérailles de sa mère Mme Nadeau. Nous lui offrons nos sympathies.

M. et Mme Léonard Fournier de Portneuf, P. Q. est revenu après une absence de deux ans, passée au Québec. Il est revenu avec son père, M. Joseph Fournier.

M. Lionel Fournier est directeur à l'école de McLennan.

NOS MALADES

Mme Blanche Béland est hospitalisée à l'hôpital Général d'Edmonton. Elle y a subi une opération.

Mme David Therrault est hospitalisée à Edmonton pour suivre des traitements pour la vue.

Mlle Ginette est à l'hôpital à McLennan. Elle s'est blessée à un genoux à l'école.

A toutes ces personnes, nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

—Adressez-vous aux jeunes gens: ils savent tout!

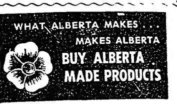
SAINT-PAUL

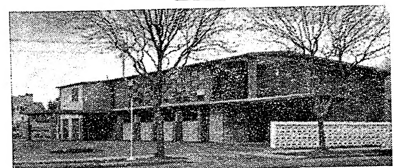
Les vacances finies, l'année scolaire commencée ne veut pas dire que les enfants et les jeunes de notre paroisse n'ont plus besoin de loisirs. Au contraire ils ont besoin de loisirs organisés qui développent leur personnalité et leurs aptitudes sportives. A cet effet les Prêtres de notre paroisse ont entrepris un programme de construction sur le terrain des nouvelles écoles: deux patinoires, un chalet et des terrains pour différents jeux comme la balle au panier, la balle molle etc. Mais nous réalisons que tous ces projets qui ont pour but unique le bien de nos enfants ne peuvent pas voir le jour sans fonds nécessaires. Il y a déjà plusieurs personnes qui ont fait des dons pour cet oeuvre et on se propose d'organiser deux fois par mois des bingos qui aideront à défrayer le coup de la construction.

Le premier bingo de la saison a eu lieu le 23 septembre à l'auditorium de la nouvelle école avec une belle assistance. De beaux prix étaient distribués à tous les gagnants et chose rare aux voisins des gagnants . . . Les participants à cette soirée étaient très nombreux et nous espérons que dans l'avenir les organisateurs vont avoir encore une collaboration bienveillante et généreuse.

Le 26 septembre a eu lieu à St-Paul l'Institut Français pour la région de St-Paul et de Bonnyville. Cent quarante personnes ont prit part aux discussions qui avaient pour but surtout l'enseignement du Français.

Son Exc. Mgr P. Lussier, c.ss.r., est actuellement dans l'Est pour la réunion annuelle de l'Episcopat Canadien.





GIROUXVILLE

Notre petit village s'améliore toujours. Ils sont à construire de nouveaux trottoirs.

Au cimetière oblat ils ont transféré trois frères et un père qui avaient été inhumés à la mission St-Augustin de Peace River.

Nous souhaitons la bienvenue à la famille Raoul Tardif dans notre paroisse. Ils étaient anciennement de Codesa. M. et Mme Tardif sont les parents de Giles et Arthur Tardif maintenant déménagés à Dawson Creek. C.C.

La bienvenue aussi à la famille Léopold Houle, dans notre village. Il demeure maintenant tout près de l'ecole, cela est une commoditée pour M. Houle.

LEGAL

Vendredi le 30 septembre, la Cité étudiante a organisé une graduation pour les finissants des années 1958-1959, 1959-1960. Robert Holzer, Donald Cyr, Jacqueline Paquin, Irène Morin, Mary Broda, Madeleine Chamberland, Dorothy Holzer, Maurice Douziech, Arthur Derrien, Maurice Charrois et Raymond Chauvet ont été à l'honneur.

M. Lucien Loricau était l'artiste invité d'honneur ; avec âme, il chanta "Our Father" ; il était accompagné au piano par sa soeur.

Les orateurs invités étaient M. le surintendant et son assistant M. F. Swan et le Dr Uhlman, M. Walter Van de Wallé, M. le curé Primeau et M. Dixon Keane ont prononcé de beaux discours, encourageant les élèves à poursuivre leurs études universitaires afin d'augmenter le nombre des professeurs qui se dévouent auprès de notre jeunesse albertaine.

Après un long séjour à l'hôpital de Westlock, notre chère amie Rita Bergevin est revenue chez elle. Elle est encore immobilisée dans le plâtre.

Rita de Champlain, Paulette de Champlain, Sherry Ann St. Martin sont venues passer la fin de semaine avec leurs parents pendant leur congé du mois.

Déjà de nombreux amis nous ont laissé savoir qu'ils seront avec nous pendant les deux jours de notre grand bazar qui aura lieu les 5 et 6 novembre Nous avons hâte de vous rencontrer, de renouer de vieilles amitiés et de vous faire partager notre vie paroissiale.

Les articles de vente pour le bazar se font de plus en plus nombreux et attrayants ; ne manquez pas de venir car . . . vous regretterez d'avoir manqué une si bonne aubaine.

Donc, à bientôt les amis !

* * *

—Jouis de la vie sans la comparer à celle d'autrui.

Condorcet





ST-JOACHIM

Samedi avait lieu le mariage de M. Roland Carrière à Mlle Maureen Parrent. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Carrière, aumônier à l'hôpital Général, cousin du marié. Nos félicitations.

M. et Mme Jules Audet, de Berthierville, étaient dernièrement en visite à Edmonton chez leurs parents. Etant d'anciens paroissiens de St-Joachim c'est avec plaisir qu'ils ont revu leurs amis d'autrefois.

Samedi soir, Mme et Mlle Crévolin recevaient un groupe d'amies de Mme Germaine Dame à l'occasion de son départ pour San Francisco, Calif., où à l'avenir elle résidera avec sa fille Suzanne. Nos meilleurs voeux l'accompagnent ainsi que notre bon souvenir.

M. et Mme Albert Kéroack partiront en fin de semaine pour une vacance à San Francisco visiter leurs filles Thérèse et Marie.

Samedi avait lieu à St-Joachim le service funèbre de M. Edouard Létourneau. Outre son épouse, il laisse dans le deuil: trois fils et trois filles à qui nous offrons nos condoléances.

C'est avec regret que nous apprenions, dimanche, le décès subit de M. Rodolphe Gouin. A Mme Gouin et sa famille nos plus vives sympathies.

Mme Stella Beauchamp est patiente à l'hôpital Général. Nos voeux d'heureux retour à la santé.

Baptême — Michelle Elise, fille de M. et Mme Benoni Faciotti. Parrain: M. Wendel Stang; marraine: Mme Georgette Faciotti. Féliictations.

—La cause de notre grandeur peut l'être aussi de notre perte.

Arnault

Annonces classées

INVITATION

Dimanche 16 octobre, de 5h. à 7h. p.m. les Dames de la paroisse de l'Immaculée-Conception serviront dans la Salle paroissiale un souper auquel vous êtes tous cordialement invités.

Film Français

Le Film Français, comme chaque année, va reprendre sa saison. Nous tenons d'abord à vous remercier de l'encouragement que vous lui avez apporté par votre présence au cours de la saison précédente.

C'est pourquoi le comité de 1960-61 se propose de vous offrir une saison de choix, tant par l'organisation, que par la qualité de ces films.

Nous comptons sur votre présence assidue pour nous aider à bien mener notre tâche.

Nous vous signalons chers amis que la première représentation de l'année 60-61 sera le vendredi 21 octobre 1960, salle de l'école Grandin à 8h. précises. Le prix de l'abonnement reste inchangé soit $2.50 par personne ou $1.25 pour les étudiants.

Envoyez dès aujourd'hui votre abonnement à notre trésorier, M. J. Déo, 10507 - 45 rue, Edmonton.

Vous remerciant de votre confiance, veuillez agréer nos sentiments dévoués.

Le Comité

Ottawa devra sous peu modifier la défense aérienne

St-Hubert. — Le ministre associé de la défense nationale, M. Pierre Sévigny, a déclaré à St-Hubert, que le Canada devra modifier son système de défense aérienne de façon à y inclure des contre-mesures destinées à cambattre les fusées intercontinentales.

Au cours d'un diner offert par la Ligue des cadets de l'air du Canada, le ministre a ajouté que les autorités militaires envisageaient déjà l'éventualité que les fusées intercontinentales remplacent sous peu les bombardiers comme la principale menace contre le continent nord-américain.

"Nous sommes très bien avertis des nombreux problèmes que posent actuellement les fusées intercontinentales, d'ajouter M. Sévigny, et nous suivons de très près les progrès réalisés dans le but de créer un système de défense contre elles."

—Les peuples seraient moins malheureux si les laboratoires de guerre cédaient la place aux laboratoires de paix.

Petits faits dans un petit monde

Deux fiancés, M. Gibbons et Mlle Henry attendaient un taxi qu'ils venaient d'appeler par téléphone et qui devait les conduire à la mairie du Luton en Angleterre pour célébrer leur mariage. Le taxi vint qui les conduisit devant les bâtiments municipaux. A ce moment, le taximan se précipita dans le bâtiment, se ceignit de son écharpe mayorale et procéda au mariage, en n'oubliant même pas le petit speech d'usage. Car le taximan était à la fois maire et chauffeur. Après la cérémonie le même taximan conduisait les fiancés à l'église et de là à leur domicile où, invité, il déposa sa casquette et s'assit avec eux à la table d'honneur.

* * *

Récemment la Suède organisa des élections générales et utilisa à cet effet une machine électronique qui se chargerait de calculer les votes et la répartition des sièges. Le parti au pouvoir, la sociale démocratie qui sortit d'ailleurs vainqueur de l'épreuve, eut cependant un petit hoquet quand la machine débita ses résultats: il en ressortait que le parti était défait et que le parti... communiste sortait vainqueur. Inutile de dire qu'on fit rapidement appel aux bons employés de naguère qui se chargèrent en quelques heures de corriger les erreurs de l'ordonnateur électrique et rétablirent la vérité électorale.

* * *

Le gouvernement de Pékin n'a pas que des problèmes politiques à résoudre. Il se trouve actuellement confronté avec le problème de l'inflation inquiétante des médecins acupuncteurs. Il y a à peine deux ans, il y en avait 30,000 de ces médecins souvent illettrés qui pratiquaient la médecine traditionnelle. Dans le souci de rétablir la vérité "chinoise" et sans doute espérant que l'épingle des médecins rebouteux allait pouvoir instiller aux chinois une meilleure conception politique, le gouvernement décida d'obliger les 50,000 autres médecins, de médecine moderne cette fois, à suivre des cours d'acupuncture espérant réaliser une analyse entre les deux systèmes. Hélas, les médecins "modernes" refusèrent d'accepter des remèdes qu'ils appelaient des remèdes de bonne femme et les acupuncteurs n'étaient pas capables d'assimiler les découvertes modernes. Par contre la profession d'acupuncture en acquit un tel prestige qu'elle compte actuellement un demi million de membres. Qui piquent à qui mieux mieux tous les Chinois.

* * *

Les ministres français n'auront pas l'augmentation d'appointements qu'ils escomptaient. Le budget prévoyait en effet une augmentation de 540,000 frs a 740,000 frs. Mais devant les protestations du public le premier ministre vient d'annoncer que l'augmentation ne sera pas effective. Et les ministres resteront sur leur faim.

* * *

La marine de guerre américaine va supprimer les scaphandriers. Elle possède en effet un robot qui fait leur travail et même beaucoup mieux. Il s'agit d'une sphère suspendue à un câble et propulsé par un moteur électrique alimenté à la surface. Le robot possède une caméra de télévision et de puissants projecteurs. Les commandes se trouvent à la surface.

* * *

Malgre la supression de la taxe sur les spectacles, la crise de l'industrie du film britannique s'amplifie. En un an plus de quatre cents cinémas ont fermé leurs portes et il y a une chute de 16% en un an dans le nombre des spectateurs. Les studios en souffrent pareillement..

Lord Russell conseille à son pays de devenir neutre

Londres. — Lord Bertrand Russell, philosophe nonagénaire et adversaire des armements nucléaires, a accusé les Etats-Unis d'employer des tactiques meurtrières dans la guerre froide et conseillé à la Grande-Bretagne de devenir un pays neutre. Le chef travailliste Hugh Gaitskell lui a répondu qu'une telle politique serait tout aussi dangereuse que celle que Russell préconisait avant la dernière guerre: l'apaisement d'Hitler. Tous deux participaient avec Mme Eleanor Roosevelt et d'autres personnalités à une discussion télévisée sur les perspectives de l'humanité. Mme Roosevelt a dit pour sa part que les Américains ont pour attitude que "plutôt d'être sous le joug de l'Union soviétique, ils préféreront être anéantis".

Système d'avertissement en cas d'attaque par missiles

Colorado Springs. — Le commandement de NORAD a fait savoir que si jamais des missiles intercontinentaux sont lancés vers le continent nord américain, cette attaque sera décelée très loin dans l'espace au-dessus des régions du pôle nord par un écran d'ondes radiophoniques. Le système d'avertissement est en voie d'installation. La première base des trois que comprendra le réseau a été inaugurée à Thulé, au Groenland. Les deux autres seront aménagées à Clair, en Alaska, et en Grande-Bretagne. Le commandement de NORAD a expliqué que chaque base comporte des machines plus vastes qu'un terrain de football et plus complexes qu'un navire de guerre. Les signaux émanant du réseau pourront être entendus par les humains: ils ressembleront au "beep" téléphonique.

Anniversaire de la république chinoise

Pékin. — Aucun membre éminent du parti communiste d'URSS n'assisterait aux célébrations du 11e aniversaire de la République chinoise. Le premier ministre, M. Chou En-Lai, y a déclaré que les pays impérialistes dirigés par les Etats-Unis hâtaient les préparatifs de guerre et faisaient tout en leur pouvoir pour empêcher un désarmement général. Il a souligné "l'amitié indestructible" qui lie la Chine à l'URSS ainsi que "l'unité de granit" du camp socialiste. Le premier ministre U Nu, de Birmanie, et M. Ferhat Abbas, président du GPRA, assistaient aux cérémonies.

Un député canadien propose une vaste banque de vivres

Tokyo. — M. Louis-Joseph Pigeon, député conservateur de la province de Québec, a proposé la création d'une banque internationale de vivres sous le contrôle de l'Arctique. Le député canadien a exposé à la 49ème conférence de l'Union interparlementaire la proposition déjà faite par M. Diefenbaker en 1937, à Paris, en vue de la création d'une banque d'aliments pour les pays de l'OTAN. Il a dit que le contrôle des Nations Unies sur un tel organisme éliminerait le danger qu'il soit utilisé à des fins de propagande. Les régions froides du Grand Nord canadien et de l'Arctique sont une solution aux problèmes de l'entreposage de ces réserves d'aliments.

—On s'étudie trois semaines, on s'aime trois mois, on se dispute trois ans, on se tolère trente ans... et les enfants recommencent.

H. Taine

REGARDS SUR LE MONDE...

L'INFLUENCE DE RACE ET DE MILIEU

Depuis que Taine a essayé d'expliquer par des différences de climat, de race et de milieu, les phénomènes culturels, voire même la civilisation, et que versant dans l'excès, il avait discrédité la théorie même qu'il voulait défendre, les principes d'influence de climat, de milieu et de race sur le comportement de l'intellect humain étaient considérés comme dépassés et non corrects. Mais comme il advient souvent d'une théorie, lorsque, avec le recul du temps celle-ci est dépouillée de ce qu'elle a d'excessif en ses origines, la théorie d'influence du milieu et de race semble actuellement connaître un certain regain d'actualité encore que ce soit dans des limites et par des propositions plus raisonnables.

Récemment encore il a été fait état du fait que toutes les tentatives d'acclimatation de végétaux et d'animaux européens, entreprises depuis un siècle, entre certaines latitudes et singulièrement en Afrique, avaient échoué. Les produits importés avaient tenu, mais les produits de deuxième et de troisième génération avaient déjà marqué des signes certains de déchéance. Seuls les produits acclimatés au-dessus de 1500 mètres d'altitude paraissent avoir résisté jusqu'à présent.

Ce sont là des réalités biologiques qu'aucune théorie quelle qu'elle soit ne pourrait contredire. Quant à l'analyse des facteurs déterminant cet état de choses, si elle est encore très controversée, il semble néanmoins qu'il s'en dégage déjà quelques principes fort solides.

Primo, il semble bien que les radiations solaires portées à un certain degré de puissance et d'intensité provoquent sinon un dérèglement, du moins soit une hypersécrétion soit une hyposécrétion hormonale chez les êtres vivants. Il semble également que l'équilibre de la sécrétion hormonale, dont l'importance est vitale pour le comportement humain, notamment, ne soit atteint que dans certaines régions tempérées, connaissant quatre saisons plus ou moins délimitées.

Certains savants ou biologistes ont fait un pas de plus et ont expliqué que la disparition d'une civilisation est souvent due à une modification climatique. La disparition de la culture syro-chaldéenne par exemple, serait due au changement climatique qui se serait opéré dans ces régions à savoir le passage d'un climat tempéré vers un climat tropical.

Le dérèglement qui serait le résultat de radiations solaires trop vives, serait cause, nous citons certains auteurs, du comportement excessif des Africains, un comportement que nous comprenons mal. Quelques-uns ont poussé ce raisonnement — en quoi nous n'entendons pas les suivre — plus loin jusqu'à prétendre que les peuples africains ne pourront jamais atteindre un stade de civilisation avancé dans l'état climatique actuel du continent.

D'autres répliquent que la pigmentation de la peau, propre aux Africains, constitue précisément une défense naturelle contre ces radiations. A quoi les premiers répliquent qu'il en est en effet ainsi mais que, malgré cela, cette défense n'est pas assez efficace pour contrecarrer tous les effets nocifs des radiations.

L'on voit ainsi que la controverse est ouverte. Biologiquement les hommes de tous les continents, sous quelque latitude qu'ils habitent, sont-ils égaux en intelligence potentielle? La question est cruciale, on en conviendra. Elle l'est d'autant plus que le problème africain, pour ne citer que ce continent, est à l'avant-plan des préoccupations mondiales voire humaines. Mais il y a des faits biologiques contre lesquels aucune théorie ne tient. C'est à les élucider à les analyser en toute objectivité et sans passion aucune, qu'il faudrait se résoudre. Car la solution de maints problèmes en dépend.

Le chapelet à CHFA

OCTOBRE 1960

13. L'Armée Bleue
14. La famille de Mme Chévigny, de Morinville
15. La famille de M. et Mme Eugène Trottier, d'Edmonton
17. La paroisse St-Emile de Legal
18. Le Conseil Thérien des C. de C. de Bonnyville
19. Les familles L.-P. Moquin et Raymond Maisonneuve, de Donnelly
20. La famille de M. et Mme René Préfontaine, d'Edmonton
21. La paroisse St-Vital de Beaumont
22. Les employés de l'Hòpital Général d'Edmonton
24. La famille de M. et Mme Arthur Robert, d'Edmonton
25. Le Cercle Local de l'ACFA
26. Une paroissienne, paroisse cathédrale de St-Paul
27. La famille de M. Charles Gagnon, de Falher
28. Les RR. PP. Rédemptoristes de Morinville
29. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse St-Joachim
31. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 17 au 21 octobre 1960)

LUNDI: Joseph Gendron, s.j., "Le service missionnaire des jeunes" Chant par les Soeurs Grises de Sudbury.

MARDI: Joseph Gendron, s.j., "Le chapelet missionnaire" Chant par les Petits Chanteurs de Granby

MERCREDI: Joseph Boute, s.j., "L'Eglise au Congo" Chant par la chorale Claire-joie de Chicoutimi.

JEUDI: Vincent Colozza,, s.j. "Prions pour les missions" Chant par les Frères de l'Inst. Chrétienne de Chicoutimi.

VENDREDI: Jean Delépierre, s.j., "L'Eglise face au XXe siècle" Chant par les Pères Jésuites de Montréal.

CHFA – 680 – 3h.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10—Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Vie de femmes
9.30—Bagatelle
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Bal musette
10.30—Un homme . . . è
10.45—Beau temps . . .
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Visages de l'amour
11.30—A vous la parole
11.45—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. R.-C.
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—(Selon le jour)
4.00—Concert favori
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Nouv. et comm.
7.30—(Selon le jour)
8.00—Coeur à coeur
8.15—Noir et blanc
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouv. Radio-Ouest
10.10—Ici l'on danse
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
2.05—Recueillement
2.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Impromptu
9.30—Paris et vedettes
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Regards Canada
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Abbé Pierre parle
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.55—Nouvelles locales
4.00—Opéra
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Em. religieuse
7.45—Tour des capitales
8.15—Voix de l'Evangile
8.30—Prog. Hongrois
8.55—Nouvelles R.-C.
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

3.45—Intermède
7.30—Plus belles voix
8.30—Mantovani

MARDI

3.45—¼ d'h. de Ste Anne
7.30—Duettistes
8.20—Prog. italien

MERCREDI

10.15—Temp.-Quaker
3.45—Mission s l ondes
7.30—Plus belles voix
8.30—Prog. polonais

JEUDI

3.45—Radio-Marie
7.30—Les plus belles voix
8.30—RTF présente

VENDREDI

3.45—Sombreros et . . .
7.30—Fantai. chrom.
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau samedi matin
10.00—Radio-Journal
10.10—Beau samedi mat.
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fête au village
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Ranch 680
3.30—Pot-pourri
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Pot-pourri
5.30—Paris et vedettes
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Samedi avec Paul
8.30—Fête au village
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10:10—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

"Gateway Building Supplies vous apporte la Chasse à l'Inconnu'

A compter du 21 octobre, la toujours populaire émisssion, LA CHASSE A L'INCONNU, reviendra sur les ondes de CHFA, le vendredi soir à 7h.30 p.m. Comme vous pouvez le constater les CHASSEURS, sont prêts à partir. On reconnait de g. à d. MM. Robert Croteau, Dr Ls.-Ph. Mousseau, André Déchène, P. Jean Patoine, o.m.i., Louis Desrochers et Alphonse Sylvestre.

Un citoyen de Winnipeg ne réussit pas à approcher M. K

Nations Unies. — Un citoyen de Winnipeg, M. Cornelius Penner, 55 ans, a vainement tenté d'approcher M. Khrouchtchev à qui il voulait présenter une requête pour faire sortir sa femme et ses quatre enfants de Russie. Les agents des services de sécurité ont empêché Penner de franchir leurs cordons alors que le premier ministre soviétique quittait l'immeuble des Nations Unies, où il venait de prononcer une allocution devant l'Assemblée générale. La requête de Penner demandait à Khrouchtchev d'intervenir pour que sa femme et ses enfants, qui habitent la province du Tadjikstan, puissent venir le retrouver au Canada, où il a un emploi dans une imprimerie de Winnipeg.

—Apprenons à défendre nos convictions sans haïr nos adversaires.

Retraites Fermées

Etoile du Nord
St-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h pm du mardi au jeudi et du vendredi dimanche.

HOMMES: du 11 au 13 novembre
M. Arthur St-Pierre
10804 - 109 rue, Tél. GA 2-7803
M. Roland Jodoin
12226-Stony Plain Rd. Tél. HU 8-8247
M. Irénée Turcotte
11218 - 100 ave. Tél. GA 4-5332
M. Albert Chrétien
13057 - 127 rue, Tél. GL 5-4769
Pour renseignements supplémentaires s'adresser au
Rév. Père Directeur
Etoile du Nord
St-Albert, Tél. 50

Jean XXIII souligne l'insuffisance de prêtres

Cité du Vatican. — Sa Sainteté le pape Jean XXIII, rentré la semaine dernière au Vatican après un séjour de deux mois à Castel Gangolfo, a reçu 15,000 personnes en audience générale à la basilique Saint-Pierre Au cours d'une brève allocution, le souverain pontife a déclaré que l'insuffisance de prêtres est l'un des problèmes qui le préoccupent, ainsi que ses évêques; le plus vivement. Ainsi, a-t-il dit, dans des régions aussi vastes que le Brésil, le nombre des catholiques est considérable, mais le manque de prêtres inspire les plus vives inquiétudes

Tribune libre

Pourquoi ne pas écouter ce que disent les Papes

M. le Rédacteur,

Il me fait plaisir de revenir par la voie de la Tribune libre pour remercier M. Sans Rancune et M. Jicrois d'avoir remarqué que j'ai écrit mes sentiment à l'égard de notre Association, même si Sans Rancune a mal digéré les suggestions que j'ai faites.

Quant à M. Jicrois, il trouve que j'écris à mots couverts, mais il pose une question qui est claire: "Dites-nous donc ce que vous reprochez aux directeurs . . ." je répondrai donc aux deux en commençant par Sans Rancune.

Lorsque j'écris la suggestion demandant aux Directeurs et aux 700 membres actuels d'amander (et non pas de changer) la constitution de l'ACFA et d'élargir ses cadres et son champ d'action, je l'ai fait parce qu'un des fondateurs m'a dit que dans l'ACFA on avait pas le droit de discuter la politique ni rien de qui s'y rattache.

A présent sans doute que Sans Rancune laisse écrire sa plume librement qui crie son objection évidente à toute discussion de la politique, du système économique et du système financier et monétaire; quand en finissant ma lettre j'ai écrit que "vue que les connaissances et la morale des membres de l'ACFA ont l'avantage d'être conduites et influencées par les enseignements de l'Eglise catholique, par la voix de nos Papes", Sans Rancune aurait dû comprendre par cette thèse que je ne demandais pas l'admission des protestants, des Juifs, ni de donner une carte de membre honoraire à tous les députés de la province etc, etc.

Ici je réponds à Sans Rancune et à M. Jicrois: Je suis convaincu que l'ACFA devrait être l'endroit où NOUS LES CATHOLIQUES devraient se rencontrer et se réunir pour discuter nos PROBLEMES ethniques et les problèmes d'ordre POLITIQUE, économique, financier et monétaire, pour les raisons que j'ai donées plus haut, et aussi parce que NOS PAPES nous demandent d'agir dans ces domaines afin que nous CATHOLIQUES nous puissions influencer nos frères séparés, par nos conseils et nos actes.

Dois-je citer S.S. Jean XXIII. pour prouver mon point? Voici donc je cite S.S. Jean XXIII, de "Message de l'Immaculée" de décembre 1959: "Le problème de la faim est encore grave pour une large part de l'humanité, pour remédier cette grave calamité, on ne peut en aucune façon, avoir recours à des doctrines erronnées, ni à des méthodes criminelles telle que le contrôle des naissances. Il faut en revanche, rendre accessible à TOUS les richesses que l'on puise de la terre, tel que le demande le Commandement de DIEU et la Justice. Que l'on améliore la distribution des richesses de la terre. Que l'on brise les barrières de l'égoïsme et de l'intérêt. Que l'on étudie les moyens les plus efficaces d'aider les régions les moins développées. Que l'on emploie tous les moyens de tirer de la terre toutes les ressources encore cachées qu'elle peut offrir au profit de TOUS". fin de la citation.

Comme je viens de faire cette citation de mémoire, je ne voudrais pas être dénoncé si j'ai manqué un ou deux mots tels que prononcés par S.S. Jean XXIII.

Puisque répondre à cette demande de S.S. Jean XXIII, *implique* la politique, l'économique, l'argent qui lui, est contrôlé par le système monétaire, voilà pourquoi je demande que ces questions soient discutées librement à l'ACFA. Mais si j'ai été bien renseigné, parce que ces questions traitent de politique, d'économique, de finance et du système monétaire, nous ne pouvons pas les discuter à l'ACFA sans amander au préalable, la Constitution qui ne permet pas cette discussion actuellement.

Quant aux autres énoncés que j'ai faits dans ma lettre, je préférerais ne pas les commenter, mais vue la réplique, je me vois forcé.

Si l'ACFA avait fait le bien que ses fondateurs lui ont donné mission de faire, et si elle avait fait tout le bien que ses Directeurs lui attribuent, nous n'entenderions pas parler anglais sur le perron de l'église St-Joachim et dans les foyers de certains de nos Directeurs, surtout lorsque ces gens parlent avec des personnes de langue française; et de plus nous devrions compter au moins 2,000 membres actuellement et non dans un avenir rapproché, car mieux vaut 1 je l'ai que 2 tu l'auras.

Mais même après avoir doté l'ACFA d'un plan d'aide familiale, nous ne comptons que 700 membres: est-ce critiquer nuisiblement que de tâcher de découvrir s'il n'y a pas de manquements ou de lacunes dans l'ACFA même, avant d'accuser nos compatriotes de manquer de patriotisme ou d'intelligence pour ne pas joindre et devenir membres de cette association?

Je suis le premier à condamner les critiques destructives, c'est pourquoi je ne me suis pas limité à noter les défectuosités, j'y ai ajouté une suggestion, ma suggestion est bonne ou elle est mauvaise, quelle que soit la décision de la majorité de mes compatriotes de langue française et de foi catholique, je m'y soumettrai, à condition qu'il me soit prouvées que les demandes de nos derniers Papes en faveur d'une plus juste répartition des bien de la terre, et en faveur de trouver un moyen d'améliorer le sort de ceux qui souffrent de la faim, et les statistiques nous prouvent que 80% de la population mondiale souffre de la faim actuellement; quand dis-je quelqu'un m'aura prouvé que ces demandes de nos Papes sont fictives, utopiques et sans besoin, alors je dirai que je me suis trompé et que toutes mes démarches et mes efforts dans le but de faire accepter mes suggestions de la nécessité de faire inclure dans les champs d'action de l'ACFA, des discussions politiques, économiques, financières et monétaires n'étaient pas fondées, et que par conséquent, comme catholiques nous ne devons pas nous en occuper; serait-ce ça du constructif, M. Jicrois?

En tous cas, Sans Rancune, sachez que je suis 100% pour une ACFA qui soit pratique et si je me suis exposé à des critiques sévères et non plaisantes, je l'ai fait pour attirer l'attention des Directeurs et de mes compatriotes, sur le fait que nous n'avons pas suffisamment de membres, et que nous avons besoin d'une Association où discuter TOUS nos problèmes. J'ai apprécié vos remarques, Sans Rancune et M. Jicrois et en dépis de votre différence d'opinion encore.

G. Confiance

—Les trois quarts des hommes s'intéressent aux femmes qui leur manifestent de l'intérêt plus qu'à celles qui ont de jolies jambes.

Marlene Dietrich

ST-SACREMENT

MARIAGE LEFEBVRE-BUCKNALL

Le 17 septembre dernier, avait lieu le mariage de M. Wilfrid Lefebvre à Mlle Margaret Bucknall. Le marié était le fils de M. et Mme Albert Lefebvre (Annette Filiatrault). Et la mariée, récemment convertie, est la fille de M. et Mme Charles Bucknall, (Elsie Nash) ces derniers résident en Angleterre, mais Margaret résidait à Vancouevr depuis quelques années et habitait avec sa soeur, Mme Dougherty, convertie elle aussi à la religion catholique depuis une dizaine d'années.

Ce mariage fut d'un très grand intérêt pour toute notre communauté française. Le marié, M. Wilfrid Lefebvre était le premier enfant de choeur de la paroisse et avait prit part à presque toutes nos premières organisations paroissiales. Ainsi il fut président de la JOC (CYO) dans la paroisse, puis fut nommé président diocésain de la même association; et pendant qu'il résidait à Calgary, il fut également choisi comme président de la JOC. Il était de plus membre de notre chorale, directeur de nos Louveteaux, membre-fondateur de la Relève Colombienne. Il faisait partie des Chevaliers de Colomb et était président de l'association "Dandelion", etc.

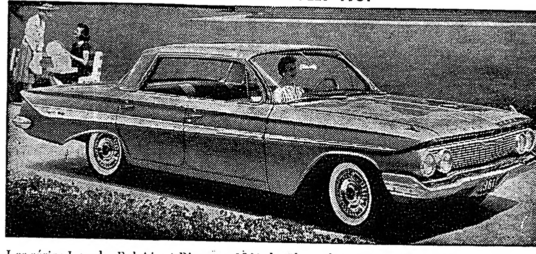
Mlle Bucknall appartenait à une famille distinguée, en Angleterre. Sa droiture, sa sincérité, sa distinction, l'exemple de sa soeur, l'acheminèrent tout naturellement vers la religion catholique. Elle fut baptisée le 10 avril 1960, par le R.P. Lorenzo Gélinas, s.s.s., qui lui avait donné les leçons de catéchisme préparatoire à son baptême et c'est ce même Père qui eut l'honneur de bénir son mariage.

La mariée portait une robe de satin brocart, couleur ivoire, longueur ballerina, importée d'Angleterre. Son voile était garni d'un "Coronet" orné de perles. Les témoins étaient, Roland J.-A. Lefebvre, frère du marié, et Emy Dougherty, beau-frère de la mariee. Mme Dougherty, soeur de la mariée, agissait comme matronne d'honneur, et M. Louis Beaubien était garçon d'honneur. Un très gentil petit page, âgé de cinq ans, Michel Dougherty, précédait la procession à l'entrée dans l'église et portait un coussin de satin blanc orné de fleurs sur lequel on avait attaché les jones des maries: il était l'enfant de M. et Mme Emy Dougherty. Les placiers étaient Louis Beaubien, Roy Montague et Arthur Newton.

Aussitôt après le mariage, on se rendit chez le photographe, puis tous se réunirent à la salle "The Arlington", pour un goûter. Parmi les nombreux invités, mentionnons: le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s., supérieur des Pères du St-Sacrement et le R.P. Lorenzo Gélinas, s.s.s. Le toast aux mariés fut présenté par M. George Dougherty: il le fit sur un ton alerte et très enjoué; ce qui ajouta une note de gaieté parmi les convives. Au même endroit, dans la soirée, il y eut grand banquet ou plus de 250 convives vinrent offrir leurs souhaits et félicitations aux mariés et à leurs familles. Il y eut présentation de cadeaux, musique et danses.

L'heureux couple partit en voyage de noces aux Etats-Unis et en Alberta, où l'on visita de nombreux amis et parents. C'est à Vancouver qu'ils demeureront dorénavant. M. Wilfrid Lefebvre travaillera pour son père qui est propriétaire et président de la Cie "Air Brake Repairs Ltd."

IMPALA CHEVROLET 1961



Les séries Impala, Bel Air et Biscayne 1961 de Chevrolet ont une ligne douce et gracieuse. Le profil du toit, comme celui de ce sedan sport Impala par exemple, est d'une élégance exceptionnelle et varie selon les modèles. La carosserie présente des lignes doucement inclinés. Le couvercle du coffre à baggages s'ouvre au niveau de la partie supérieure du pare-chocs, ce qui facilite le chargement et le déchargement. Enfin le réservoir d'essence a été changé de place afin d'accroître la sécurité. Ce sedan sport Impala est un des 20 modèles différents de carrosserie de la série des Chevrolet de dimensions ordinaires.

Maillardville, C.B.

Chevaliers de Colomb

Le 13 octobre, réunion de l'exécutif et du comité des 6 points.

Le 15 octobre, visite du bateau étranger pour Scouts et Louveteaux. On aurait besoin de transport, merci d'avance.

Le 16 octobre, l'assemblée Durieu tiendra sa communion annuelle pour tous les Conseils de la Vallée, à Whalley à 9h.30 a.m. suivie d'un déjeuner au prix de $1.25. Les billets sont en vente par le frère Ernest Lambert et on nous dit que nos dames seront les bienvenues à celle-ci. Nous voulons nous rendre en convoie, et partir tous ensemble de notre salle Christophe vers 8h.50 a.m. pour ainsi faire une démonstration publique et aussi éviter notre frère de manquer de transportation. Une carte d'identité vous sera donnée afin de vous faire reconnaitre. C'est une belle occasion de visiter la nouvelle église de Whalley. Pas d'excuse cette fois-ci.

Aussi le 16 octobre, à 8h. p.m. 2e réunion du mois: elle sera courte, et nos dames pourront ensuite venir vers neuf heures pour programme de vues et goûter gratis.

Le 23 octobre, à 8h. a.m. communion mensuelle à N.-D. de la Paix, New-Westminster, pour toute notre jeunesse et frères Chevaliers. Le curé, le Père Therrien, nous a fait une invitation toute spéciale, on ira.

Le 23 octobre, également, à 2h. p.m. "Exemplification" des degrés majeurs pour les candidats de Fraser Valley à North Surrey, sur la rue Sandell à Townline.

Le 29 octobre, à 8h.30 p.m. Puisque la veillée sociale du 24 septembre a été un vrai succès, on aura une veillée costumée, d'Hallowe'en, avec prix pour les mieux habillés. Les prix d'entrée restent les mêmes. La musique . . . genre cabaret . . . comme d'habitude. Adressez-vous au frère Roger Bruneau pour des billets . . . ai-je besoin d'en dire d'avantage.

Le 30 octobre à 6h. p.m. Grand banquet de reconnaissance aux membres du clergé et aux ex-Grand Chevaliers du Conseil à N.-D. de Fatima. Un bon repas de boeuf etc..., pour $1.75 chacun. S.V.P. tâchons de témoigner notre reconnaissance envers ceux qui se sont dévoués pour notre cause, en y assistant tout d'abord, et en invitant un bon prospect afin qu'il voit ce que le Conseil a fait depuis son existance.

Le 3 novembre, à 8h. p.m., première assemblée du mois.

—Il y a plusieurs remères qui guérissent de l'amour, mais il n'y en a point d'infaillible.

La Rochefoucauld

—Nous adorons notre idéal et souvent nous nous agenouillons devant son contraire.

—C'est un vilain aimant qu'un homme qui vous désire plus qu'il ne vous aime.

Marivaux

—L'amour a raison de tous, sauf la pauvreté et le mal de dents.

Lady Marguerite Blessington

La semaine
Dans le sport

Deux grands événements sportifs ont marqué les journées écoulées. La série mondiale a vu s'affronter les Yankees de New-York et les Pirates de Pittsburgh. A la surprise générale, et au grand effroi des parieurs les Pirates ont remporté la première joute qui pourtant se disputait à New-York.

Les prévisions avaient favorisé les Yankees et des sommes importantes avaient été placées par les amateurs de paris. Mais dès la deuxième partie les Yankees rassuraient leurs partisans en écrasant les Pirates, à Pittsburgh cette fois, par 16 à 3. Bien que le compte était de une joute à une, l'aisance avec laquelle les Yankees avaient disposé de leurs adversaires laissait prévoir une victoire des métropolitains.

* * *

L'autre événement a été la reprise des joutes de la saison de hockey 1960-61. Les Canadiens ont remporté un beau succès en battant les Torontois, leurs vieux rivaux, par 5 à 0. Le frère de Maurice Richard, Henri, a marqué deux buts mais toute l'équipe a fait preuve d'une excellente tenue.

* * *

En football, les bruits les plus contradictoires continuent à circuler au sujet des divergences de vues au sein de l'équipe des Alouettes et aussi entre les joueurs de cette équipe et les dirigeants. On avait même annoncé le départ de la grande vedette de cette formation, Patterson.

Mais les choses semblent s'arranger et Paterson a fait savoir qu'il tiendrait sa place habituelle. Une vive controverse a mis aux prises l'entraineur des Alouettes et plusieurs spécialistes du football qui reprochaient l'utilisation intensive de Patterson que l'on faisait jouer, d'après eux, jusqu'à l'épuisement.

La semaine
A Ottawa

(suite de la page 1)

coup d'inquiétude; il a ajouté que Washington partage avec Ottawa un grand nombre d'intérêts tant politiques qu'économiques et qu'à son avis, un glissement du Canada vers le neutralisme n'est pas pensable. Quant à M. Butler, il a longuement insisté sur la nécessité pour les Etats-Unis d'entretenir des relations de bon voisinage avec le Canada. Il a critiqué l'administration républicaine pour un certain nombre de décisions unilatérales et il a exprimé l'espoir que si les démocrates gagnaient la politique de consultation avec Ottawa, appliquée jadis par les présidents Roosevelt et Truman, serait reprise.

* * *

La conférence qui se pose pour but de rédiger une constitution entièrement canadienne et qui réunie les autorités judiciaires fédérales et provinciales sous la présidence du ministre de la justice M. Fulton, s'est ouverte à Ottawa. Le véritable but de cette conférence est de préparer en fin de compte un document, ou en tout cas les moyens judiciaires qui permettraient au Canada d'avoir non seulement une constitution nationale, mais encore une constitution qui puisse être amendée au pays même. A l'heure actuelle, tout amendement doit venir de la Grande-Bretagne et dépend du Parlement du Royaume-Uni. Les délégués provinciaux ont exprimé leur accord à discuter et à négocier. Mais ils n'ont pas du tout approuvé sans réserve le projet. La position du Québec est particulièrement délicate. Le premier ministre Duplessis considérait les liens avec la Grande-Bretagne comme une garantie des droits et des pouvoirs que la province avait reçus de la Constitution. La position de M. Lesage est légèrement plus nuancée. Sans adhérer au projet fédéral, M. Lesage a admis que le fait que le Canada ne peut amender sa propre constitution est une sorte d'anomalie.

—Les conseils faciles à pratiquer sont les plus utiles.

Vauvenargues

La semaine
Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

chose il exige des excuses du président des Etats-Unis. Cette prétention à elle seule exclurait les chances d'une rencontre si la politique intérieure des Etats-Unis n'était pas déjà un obstacle suffisant au moment où la campagne présidentielle entre dans sa phase la plus active, le parti républicain, en acceptant une entrevue Eisenhower-Khrouchtchev, se placerait dans une situation extrêmement défavorable vis-à-vis du parti démocrate. Nixon et Kennedy jouent tous les deux sur le sentiment nationaliste des Américains indignés par l'attitude de Khrouchtchev et qui n'admettraient pas une attitude conciliante de la part des candidats à la présidence.

Une chose est certaine, c'est que la tentative de Khrouchtchev d'obliger le secrétaire général de l'ONU à démissionner a été un échec complet. M. Macmillan a pris énergiquement sa défense et il en fut de même non seulement de la part des dirigeants occidentaux, mais aussi de la plus grande partie des chefs des gouvernements neutralistes et même afro-asiatique. A ce point de vue, les communistes ont essuyé une défaite complète.

* * *

Au Congo, la situation s'est considérablement stabilisée. Non seulement M. Lumumba est impuissant à se débarasser du colonel-journaliste Mobutu, mais encore il est pratiquement abandonné par ses anciens lieutenants. C'est là un autre échec pour la politique soviétique, qui espérait bien pénétrer sur le continent africain par Léopoldville. Mais la situation au Congo est cependant loin d'être encourageante au point de vue économique. Tous les jours parviennent de nouveaux renseignements confirmant le chaos le plus complet en ce qui concerne les plantations et l'industrie. Des secours sont acheminés aux populations dont le ravitaillement est très précaire.
Mais la remise en état de ce pays naguère florissant ne semble pas devoir être envisagée dans un avenir rapproché.

* * *

Le chef du parti travailliste britannique, Hugh Gaitskell, qui avait essuyé une cuisante défaite en ce qui concerne la politique étrangère de son parti à la conférence annuelle travailliste a remporté une victoire retentissante en ce qui concerne la politique intérieure de la Grande-Bretagne. Le débat a surtout porté sur le problème des nationalisations dans lequel la position de M. Gaitskell s'éloigne considérablement des positions traditionnelles des travaillistes.

* * *

L'Afrique du Sud a voté pour savoir si elle restera un pays monarchiste au sein du Commonwealth ou si elle deviendra une république.

Le gouvernement nationaliste, partisan de la république, a été soutenu par la population rurale, alors que les habitants des villes plus favorables à la Grande-Bretagne votaient contre lui.

La semaine
A Québec

(suite de la page 1)

les achats dans un an. Elle devra en outre investiguer tous les sujets que le cabinet jugera bon de lui soumettre.

* * *

Le lendemain de la création de la commission, l'avocat montréalais, Jean-Marie Nadeau, membre influent du parti libéral et qui venait d'être nommé conseiller légal de la commission royale, se tuait dans un accident d'automobile sur la route No 9, près de Drummondville. Personnalité marquante du barreau et de la politique de la province, Me Nadeau s'était distingué comme avocat, écrivain, professeur et journaliste. C'était un ami intime de l'actuel procureur général, Georges Lapalme.

—Les malheurs des hommes viennent de leurs irréflexions.

OLDSMOBILE 1961



Le sedan Celebrity Dynamic 88 Oldsmobile 1961, que l'on voit ici, a 5.6 pouces de moins en longueur et 3.8" de moins en largeur que le modèle 1960. Cependant, les dimensions intérieures n'ont pas été changées. L'espace au-dessus de la tête et l'espace pour les jambes ont cependant été augmentés. La nouvelle transmission Hydra-Matic, installée sur demande, a permis de réduire de 25% les dimensions du tunnel du plancher.

Les libéraux de la G.-B. et la défense

Eastbourne. — Le parti libéral de Grande-Bretagne a voté en faveur de l'appui britannique à la stratégie nucléaire de l'OTAN. Le congrès annuel du parti s'est prononcé contre la production indépendante d'armes nucléaires par la Grande-Bretagne, mais en faveur d'armes préventives. Le parti est d'avis que la défense de la Grande-Bretagne doit être basée sur un programme de sécurité collective tel que représenté par l'OTAN.

—Dis-nous, Diogène, quand il faut se marier? "Dans la jeunesse, c'est trop tôt; dans la vieillesse, c'est trop tard".

—Quelqu'un adressait à Socrate cette demande: "Dois-je me marier ou non? — Quoi que tu fasses, répondit-il, tu t'en repentiras".

OYEZ! OYEZ!

Vendredi 14 octobre

Alliance Française. — Assemblée générale et élections. Consulat de France, 10040 - 110ème rue, à 8h. p.m.

* * *

vendredi, 14 octobre

A 7h. du soir, remise de la Charte officielle (en français) à la Troupe des Scouts de St-Joachim, à la salle paroissiale.

* * *

Mardi 18 octobre

A 8h. du soir à l'auditorium du Pensionnat de l'Asomption. Les Jeunesses Musicales du Canada, section française d'Edmonton, présenteront le pianiste belge Franz Brouw.

* * *

Vendredi 21 octobre

Première présentation du film français à 8h. précises. Auditorium de l'école Grandin.

* * *

Vendredi 28 octobre

Alliance Française. — Conférence de M. Claude Aveline, romancier parisien: "La radio est-elle l'ennemi du livre?" Consulat de France, 10040 - 110ème rue, à 8h. p.m.

Décès du cardinal Guiseppe Fietta

Cité du Vatican. — Le cardinal Guiseppe Fietta, 77 ans, membre de la Curie vaticane, est décédé à la suite d'une crise cardiaque. Il est mort alors qu'il visitait son village natal, Ivrea, dans le nord de l'Italie. C'est le Saint Père lui-même qui a annoncé le décès au cours d'une audience publique à laquelle participaient sept mille personnes. Le pape a exprimé la douleur qu'il ressentait et a demandé des prières pour l'âme du cardinal défunt. La mort du cardinal Fietta réduit le nombre des cardinaux à 82. Deux autres membres du Sacré Collège sont décédés cette année: Pietro Fumasoni Biondi, 88 ans, et John F. O'Hara, 72 ans, archevêque de Philadelphie.

